

MiRa!

DEALER D'OPINIONS CULTURELLES

FOCUS

CHARLES BERLING, NATION OCÉAN...

MUSIQUE

CARNIEL, ULSTER PAGE, JAH LEGACY

BD

BIG JOE, DE S. ORSINI

EXPOS

MUSÉE D'ART DE TOULON, MUCEM

PORTFOLIO

LE VISAGE DU RAP

01
GRATUIT

Un site culturel d'exception
dans un écrin de verdure remarquable



Expositions, animations,
actions de sensibilisation
toute l'année...

Maison du Cygne - Centre d'art

Avenue de La Coudoulière - Six-Fours-Les-Plages

Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 12h, et de 14h à 17h30 Le dimanche, de 14h à 17h30

Fermé les lundis et jours fériés - Entrée libre. Tél : 04 94 10 49 90 arts-plastiques@mairie-six-fours.fr

MIRA!

DEALER D'OPINIONS CULTURELLES

Edito

Bonjour à tous, premiers lecteurs qui avez la curiosité de tourner les pages de ce nouveau magazine indépendant, Dealer d'Opinions Culturelles. Sa mission (il l'a acceptée !) est de vous accompagner à la rencontre de ce qui fait l'Art et la Culture de notre département et chez nos voisins du Sud, ne soyons pas chauvins ! Ainsi, l'équipe de MIRA 1.0 a choisi d'ouvrir ses colonnes pour ce premier opus à des figures du Var, qui chacun dans sa chapelle (dans son coin si vous préférez) oeuvre pour le plaisir de l'autre et du sien ! Pour nous la Culture n'a pas de frontières, seul l'esprit de certains, participant à un malsain cloisonnement tentent de le faire croire. Ainsi, nous voulons ouvrir nos pages aussi bien à ceux qui font bouger les lignes par leurs actions personnelles ou associatives humainement remarquables, qu'au Jazz, à la danse, au Reggae ou à la musique classique. Nous parlerons avec autant de plaisir de théâtre que de patrimoine industriel; avec autant de liberté de rap que d'opéra ou de rock (oui je sais il y a aussi l'indie, l'électro, la valse, le mambo, les claquettes et la flûte à bec.. nous serons éclectiques, promis ! smiley qui rit). Nous avons pris soin de garder une place pour la littérature, la poésie quand elle nous prendra au coeur, la photo, le cinéma, l'art culinaire, oui, la cuisine c'est de l'art ! et l'indispensable BD avec pour inaugurer cette rubrique un cadeau de cinq planches de Sébastien Orsini.

Les acteurs culturels varois sont nombreux et bien vivants n'en déplaisent aux langues fourchues. Nous vous les ferons rencontrer au fil de nos parutions, comme Enzo Carniel pianiste de Jazz qui fait honneur dans sa discipline à la tradition d'excellence de notre département, puis Elisabeth Decaprio (soeur de Patrice

Garcia, papa d'Arthur et les Minimoys) créatrice de bijoux exilée quinze ans à New York, ou bien encore Annick, comédienne, mais avant tout maman...

La rubrique Focus introduira chaque numéro. Pour cette première publication, Nous avons choisi au travers d'une interview de Charles Berling, d'un billet de François Trucy, d'un texte de Miguel Bonnefoy, d'une exposition au Musée d'Art de Toulon et de l'aventure humaine de deux associations, de donner un sens à la notion de COLLECTIF, mot magique porteur de bien plus de puissance, de bien plus d'amour qu'il n'y paraît..rien ne se fait, rien ne se fera sans que nous nous prenions la main.. Poésie à deux balles ou réel problème de société ?

01

Le terme MIRA! sur le pourtour méditerranéen de l'Italie à l'Espagne en passant par l'île de Beauté s'emploie souvent lorsqu'il est impératif de regarder quelque chose, c'est un peu ce que nous voulons vous inviter à accomplir.

[J.L.A.]

La baleine, c'est la bibliothèque de la Terre. Considérée comme le maître de l'océan, ce mammifère mérite beaucoup de respect. Elle nous est offerte par notre voisin Six-Fournais Patrice Garcia qui est le créateur d'Arthur et les Minimoys de Luc Besson entre autres ; nous y reviendrons dans un prochain numéro !

Alors, tout comme la baleine centenaire, souhaitons longue vie à cette nouvelle aventure !

Retrouvez nous sur MIRAMAGTV

N'hésitez plus...



poussez les portes



La boucherie de Job
Théâtre - 26 janvier



Do you be
Danse - 5 février



En Route - Kaddish
Théâtre - 2 et 3 mars



Richard III
Théâtre - 31 mars et 1^{er} avril



Alain Chamfort
Musique - 29 avril



Jeff Mills et
Mikhail Rudy
Ciné concert - 20 mai

MIRÀ! 01

Sommaire



| | | | |
|---|----|---------|-------------------------------------|
| - FOCUS CHARLES BERLING..... | 06 | 28..... | ULSTER Page MUSIQUE |
| - FOCUS FRANÇOIS TRUCY..... | 10 | 29..... | Jah Legacy MUSIQUE |
| - FOCUS The ocean Nation..... | 11 | 30..... | Jean Max Coustet MUSIQUE |
| - FOCUS Les vendredis de Bourradet.... | 13 | 30..... | Suzanne Fardel Danse |
| - FOCUS La virade de Brue-auriac..... | 14 | 31..... | Les Lunatiques Théâtre |
| - FOCUS Les jeux d'aventures..... | 15 | 32..... | David Delaplace PORTFOLIO |
| - FOCUS Les abelles de Yeats..... | 16 | 39..... | Coups de cœur Littérature |
| - FOCUS Délices d'artistes..... | 17 | 40..... | Sébastien G. Orsini BD |
| - EXPOS MUCEM - Traces..... | 20 | 46..... | Elisabeth Decaprio Mode |
| - EXPOS MUCEM - J'aime les panoramas..... | 22 | 47..... | Toulonsexydemain ART CULINAIRE |
| - Cinéma MOTEUR !..... | 25 | 48..... | Coups de cœur DVD |
| - MUSIQUE ENZO CARNIEL..... | 27 | 50..... | Carlos Nunez & Celtic Legend Agenda |

Mirà ! Magazine est édité par :
Les Productions du Cinquième AS
305 Place de la Liberté à Toulon (Var).
Tel : 07 85 53 60 68 - 06 12 10 2000

Rédacteurs en chef :
Jean-Louis Andreani & Boris Touaty

Rédaction :
Baptiste Abel, Jean-Louis Andreani,
Dominique Baviera, Miguel

Bonnefoy, Julie, Benjamin Perez,
Boris Touaty, François Trucy

Assistants rédaction et relecture :
René & Martine Touaty

Publicité et diffusion :
boristouaty@gmail.com

Fondateurs :
Jean-Louis Andreani & Boris Touaty

Illustration de couverture :
Patrice Garcia :
Les Demoiselles - 100x70cm -
Acrylique sur bois

Portfolio :
David Delaplace
Page facebook : Le Visage Du Rap

Impression et reliure :
Riccobono - France

Conception et réalisation graphique :
GRAD - Graphic Design
[grad-design.fr]

Merci !
Un grand merci à tous ceux qui nous
ont suivis (et supportés...!) pour ce
premier numéro de près ou de loin :
nos amis, nos contributeurs et nos
annonceurs.

CHARLES BERLING

ARTISTE SINGULIER ET PLURIEL



Depuis la création du Théâtre Liberté, il y a plus de quatre années déjà, Toulon et l'Agglomération de Communes ont ouvert leur offre culturelle qui soit-dit en passant pâtissait. Un fait incontestable auquel est loin d'être étranger Charles Berling qui poursuit par ailleurs une riche carrière au plan multi créatif et toujours tournée vers autrui.

Charles Berling est un homme pressé ; pressé par le temps et les activités qui sont les siennes dans le domaine de l'entreprise culturelle et artistique. Son temps est naturellement compté, précieux, autant que l'amour qu'il porte à la création dans des registres aussi éclectiques que captivants. Sa vision de l'initiative culturelle est en tout point liée à la notion collective d'une aventure qu'il qualifie volontiers comme étant « un vécu à réelle dimension humaine ». Il y a dans l'art et la création, cette volonté de coller au public autant qu'à celles et ceux qui participent avec succès à l'élan entrepreneurial ; qu'il s'agisse d'acteurs, de décideurs de tout ordre et bien entendu des spectateurs qu'il faut toujours surprendre, séduire autant qu'émouvoir. « On ne crée pas seul et pour soi-même, nous dépendons tous les uns des autres ; nul ne peut briller sans aucune

personne à ses côtés. Ceci est une évidence ... » Il va de soi qu'une dynamique quelle qu'elle soit ne peut qu'être engendrée sur les bases mêmes d'un groupe pour ne pas dire d'un collectif. La culture, « chemin le plus court qui mène de l'homme à l'homme » selon Malraux, n'échappe pas à cette règle d'or qui depuis l'aube des temps a fait ses preuves autant que ses disciples.

Mais à quoi sert aujourd'hui cette culture, cet élan du cœur, cette générosité de l'âme basée sur le partage et l'échange, qui de tout temps a projeté l'humain au-delà de ses propres limites intellectuelles et sociales ; et dont peu d'observateurs traitent en somme ? L'actualité aussi futile ou sordide soit-elle, doit de toute évidence être ailleurs ! Selon Charles Berling : « la culture n'est en rien

"Je me refuse à mettre une barrière entre la culture et la vie,,



Salle Albert Camus ©Clément Minair

occupationnelle et simplement divertissante ; elle est une valeur sûre afin de recouvrer l'optimisme - et cela compte par les temps qui courent - et lutter contre les facilités de l'esprit. Elle repositionne l'être humain au centre de l'intérêt général. Elle est de fait une nécessité absolue car tout est culturel comme tout est politique dans l'existence ... Tous les régimes dictatoriaux ont dès leur arrivée au pouvoir banni la culture car elle représente la Liberté d'esprit et d'action ... » Je me refuse, affirme-t-il « à mettre une quelconque barrière entre la culture et la vie ». L'Artiste pluriel qu'est Charles passe son temps à argumenter et à convaincre son auditoire en ce sens. La valeur complémentaire de liant social et d'ouverture des esprits que représente l'acte artistique et culturel demeure un atout majeur à une action dûment menée. Pour s'en convaincre, il suffit de voir le nombre de jeunes gens, collégiens entre autres, qui, sous formes de groupes, découvrent avec bonheur et parfois surprise les activités liées au Théâtre Liberté.

Créer du mouvement, de l'instinct créatif et imaginatif, de la découverte permanente, de l'émerveillement et du beau ... semble éminemment répondre à un besoin tant générationnel qu'existential. Charles Berling en est pour sa part convaincu et milite en ce sens. Son entreprise culturelle et la diversité des programmations proposées au plus large des publics attestent d'une volonté de découverte constante et d'une pluralité des registres artistiques. Il n'en demeure pas moins que cette culture plurielle et qualitative, aussi indispensable et accessible soit-elle (l'attractivité des tarifs en témoigne), reste fragile et dépendante du bon vouloir des Pouvoirs Publics tournés davantage vers l'immédiat que vers un futur proche.

"L'action de sensibilisation doit être permanente,,

Pourtant c'est à Toulon, dans cette ville mosaïque qu'il connaît parfaitement et au sein de laquelle il a grandi

avec ses cinq frères et sœurs, que Charles a su trouver l'écoute à laquelle il pouvait aspirer. Si son désir premier n'était assurément pas celui de devenir Directeur de cette structure intercommunale, il n'en demeure pas moins flatté et heureux tout autant que conscient de l'importance de

"Je continue à explorer des choses,,

la mission publique qui lui a été confiée. Cette nomination l'a par là-même conforté dans son idée que « certains politiques puissent accorder un réel intérêt à l'action culturelle et être prêts à s'engager pleinement pour cette juste cause ... C'est le cas à Toulon. » Mais le souci de Charles Berling comme de beaucoup de responsables de programmations reste celui de faire partager cet engouement culturel au plus grand nombre de nos concitoyens. « Il faut toujours se poser la question, pourquoi certaines personnes, trop à mon sens, n'osent pas franchir les portes d'un théâtre, d'une salle de spectacles ou d'expositions ? Je ne pense pas qu'il s'agisse systématiquement d'un problème lié à l'argent. Beaucoup

de lieux destinés à la culture sont d'ailleurs libres d'accès et gratuits. Je crois que l'éducation et l'enseignement doivent être à la base de l'intérêt porté à la culture. Si on ne met pas cette valeur au centre des débats, au centre des priorités, elle ne peut pas rencontrer un écho suffisant et durable ... L'action de sensibilisation qui doit être en permanence menée est avant tout engagée pour créer le public de demain car c'est ce public-là qui aura des attentes, des désirs et qui fera vivre ou survivre la culture ... »

La création est aussi une remise en question permanente pour celui qui en est à l'origine. Ce merveilleux terrain d'investigation, Charles Berling l'arpente depuis son jeune âge avec passion et avec une forme d'émerveillement sans limite. C'est en effet, à quinze ans qu'il découvre l'art théâtral en intégrant l'atelier initié par son frère aîné au sein du lycée Dumont-d'Urville. Depuis cette époque, le texte et les scénarii comptent énormément pour lui. « A travers



Les directeurs Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling ©Vincent Berenger

mes créations, je raconte des histoires sous tous les angles. Chanter, jouer, c'est selon moi, un même métier ... Ma vision des choses, c'est de définir d'un parcours artistique au cœur des préoccupations qui sont les miennes ... Je ne souhaite pas être clairement identifié en qualité d'artiste. Je fais au mieux ce que je pense être capable de faire ... »

Acteur, réalisateur, metteur en scène, chanteur, producteur, écrivain ... Charles est un artiste à multifacettes qui réussit de façon déconcertante dans ses diverses entreprises. Son premier album intitulé « Jeune Chanteur » sorti il y a quatre ans, est le fruit d'une étroite collaboration entre plusieurs artistes parmi lesquels Carla Bruni et Philippe Jakko pour l'aspect musical. Nous retrouvons là encore cette notion de collectif mais aussi celle liée à la transversalité des talents et des compétences qui lui tiennent tant à cœur.

Quant aux textes, ils sont tous signés de la plume d'un Charles qui s'illustre désormais dans le registre de la Chanson Française auquel on ne le prédestinait guère. Son amour pour Brel, Brassens ou Ferré trouve ainsi un écho probant dans ce type de création qu'il mène en parallèle à bien d'autres davantage tournés vers l'art dramatique. Cela va de soi !

« Je continue à explorer des choses qui souvent dépendent de belles rencontres ; c'est le cas pour ce qui concerne la musique comme pour d'autres disciplines, dois-je dire. »

"Un label confortant l'action"

Créativité rime souvent avec Sensibilité. Sensible, Charles est dans les domaines de défense de l'environnement, des territoires et du cadre de vie notamment ; mais l'artiste s'implique aussi et naturellement dans ce que l'on pourrait appeler communément l'acte de citoyenneté.

« Un artiste est un citoyen comme les autres. Sa parole dès lors qu'elle n'est pas superflue, peut aussi compter. Celui qui ne se positionne jamais, ne prend aucun risque... Je trouve cela trop facile. Lors des récentes élections régionales, j'ai, il est vrai, apporté mon soutien

politique à Christian Estrosi car je pense et continu à penser que la culture aurait été en très grand danger dans notre région si le FN l'avait emporté. »

« Culture Attitude », le positionnement, la transmission du savoir et le devoir de sensibiliser semblent régir



Charles Berling dans Vu du pont - mise en scène Ivo Van Hove © Thierry Depagne

l'action menée par un Charles Berling qui aujourd'hui possède entre ses mains le présent et l'avenir sans doute d'un pôle artistique et culturel qui se veut majeur dans le registre de la création en Méditerranée. « Le projet du Théâtre Liberté est associé à la recherche de l'excellence artistique avec à la clé une dimension populaire. « C'est en tout cas ce que souhaitent les décideurs qui sur ce coup-là ont mis la barre très haute ; et tant mieux ! « La Méditerranée est la mer des mélanges et des métissages, à l'opposé des communautarismes ou de la ghettoïsation. » Le Théâtre Liberté se veut être le reflet de cela : à savoir un lieu de création et de diffusion mais aussi de rencontres, un carrefour entre les diverses disciplines, les cultures, les populations ; un lieu interactif, un point d'encrage entre les différentes rives d'une mer commune, miroir d'un avenir probant.

Si ce projet ambitieux mais tout à fait réaliste reste peut-être et intrinsèquement le plus gros challenge culturel que Charles Berling ait à réaliser, un élément majeur ne peut que conforter son action autant que ses choix artistiques. En effet, le Ministère de la Culture et de la Communication ayant attribué le Label de « Scène Nationale », le 22 décembre dernier, tant au CNCDC de Châteauvallon qu'au Théâtre Liberté de Toulon, apporte un peu plus de crédit à l'action menée. Un crédit qui revient aussi à Christian Tamet qui a beaucoup œuvré à la valorisation et à l'émancipation de Châteauvallon ; et auquel il faudra bien rendre hommage, tôt ou tard. La

Liberté anime ces deux professionnels de l'action et du partage culturels.

« Et quoi qu'il puisse se passer dans l'avenir, de bien ou de mal, il est clair que l'acte d'amour dans la culture doit être bien plus fort que celui de foi, surtout pour un athée comme dit l'être Charles Berling. Qu'importe, croire en soi et surtout en l'autre est déjà le précepte d'une religion à laquelle chacun peut se convertir sans crainte ni risque !

[Dominique BAVIERA]



Le Théâtre Liberté ©ArtComArt15

EN APARTÉ

Commentant ses engagements publics : « Il faut accepter d'être libre »

« Lorsqu'un artiste ne prend aucune position, il est assuré de sa fortune »

Parlant de lui : « Je suis un acteur culturel »

« Je suis un être constructif »

Parlant des autres : « Le travail au Théâtre Liberté se mène de pair entre Pascale (Boeglin-Rodier, Directrice Générale), l'ensemble de l'équipe et moi-même.

Culture et politique culturelle : « Aucune politique n'a à faire d'ingérence dans le domaine culturel » « Je souhaite favoriser la diversité des formes d'expression » « La culture doit aussi évoluer avec son temps »

« L'art est une école pour l'être humain » Nature et environnement : « Tout est respectable sur terre »

À propos de l'humain : « L'être humain m'a toujours fait peur. Il est un sale animal comme il peut-être extraordinaire »

Toulon : « C'est un bon exemple d'une ville française qui est en évolution. Elle propose une qualité de vie et dégage un avenir »

Tourisme et économie dans le Var : « Le Var est un très beau département. Beaucoup de choses restent à faire bien sûr mais la dynamique est en marche »

Le RCT : « Le rugby à Toulon existe depuis fort longtemps. Depuis que je suis gosse, ce sport a toujours incarné une culture populaire. Les récents titres ne viennent que conforter cela »

Concernant le monde : « Le monde n'a pas changé, il est toujours aussi terrible » « Malgré l'actualité, des joies sont toujours possibles »

Il aime : « (son) mon métier »

Il n'aime pas : « les choses trop médiatiques » Son empreinte artistique : « Je ne me suis jamais posé la question. J'avance »

L'Avenir : « Je reste préoccupé et inquiet »

FRANÇOIS TRUCY

François Trucy est né à Toulon en 1931. Il est élu pour la première fois conseiller municipal de Toulon en 1971 sous le mandat de Maurice Arreckx. Élu Maire de Toulon en 1985 puis Sénateur du Var en 1986, réélu en 1995 et 2004. Il quitte le parlement en 2014 et décide au travers de l'écriture de se consacrer à l'histoire de notre département. Avec Pièges, vous avez suivi les aventures dramatiques de trois Barjolais pendant la Terreur de 1793. Avec Les Suspects (éditions Livres en Seyne), vous découvrez les mésaventures subies par huit Varois de conditions différentes au cours de cette même période, avec pour toile de fond les affrontements meurtriers en Provence et plus particulièrement dans le Var entre jacobins, sans-culottes et fédéralistes anti-conventionnels, pendant des heurts entre Montagnards et Girondins à Paris.

Même le plus individualiste des individus, le plus sûr de lui, le plus indépendant de caractère, sait que son existence et ses actes s'inscrivent dans un mode collectif.

Personne ne vit isolément, à l'exception de quelques rares ermites des temps modernes, qui sont d'ailleurs plus isolés dans leurs têtes que dans leur vie courante. Nul ne peut vraiment exister hors du collectif. L'homme politique dans sa circonscription ou au parlement, l'artisan sans sa corporation et sa clientèle, le chômeur sans le RSA de la solidarité nationale.

Même si cela est évident pour toutes les activités humaines impliquant des échanges constants avec l'environnement de ces individus, cela est encore vrai pour ceux d'entre nous dont le niveau intellectuel, l'étendue des connaissances, la culture et le talent pour s'exprimer, pourraient faire penser qu'ils n'ont nul besoin des autres.

Ace compte-là, comment imaginer qu'un philosophe, un poète, un musicien créateur ou exécutant, un cinéaste, pourraient exister (je n'ai pas dit subsister) hors du Collectif que constituent, les étudiants, les lecteurs, les mélomanes ou les cinéphiles ... Tout se tient inéluctablement dans notre univers humain en apparence si cloisonné, si différencié et si l'on dit volontiers que l'Homme est un loup pour l'Homme, il n'en reste pas moins que cet Homme a besoin des autres Hommes (d'ailleurs on réintroduit les loups dans nos montagnes).

D'où l'importance des moyens de communication entre ces êtres : dans notre monde collectif et hyper médiatique, ils se multiplient à l'envie quitte à se révéler des phénomènes catastrophiques par instant tant il est risqué de donner la parole à tout le monde...c'est-à-dire à n'importe qui.

[François Trucy - Sénateur - Maire honoraire de Toulon]



François Trucy au Sénat - Palais du Luxembourg

The Ocean Nation

Le 17 octobre 2015 est née la Nation Océan à la Seyne-sur-Mer réunissant à cette occasion 3000 personnes accueillies par des militants : José Bové, Olivier Dubuquoy, Laurent Bouquet, Pierre Rabhi, Paul Watson, Lamya Essemlali, Alex Cornelissen et plusieurs artistes soutenant le projet : Matthieu Chedid (M), No One Is Innocent, Sergent Garcia & Supa Bassie, Tryo, Shaka Ponk, Massilia Sound System, Sally Niolo, Joulik, Shadowplay, Stéréoscope, Staircase Paradox, Oliver Zimmermann, Melle Paillettes, Marie Martine, Sista Baleine...



Le contexte : la majorité de l'oxygène que nous respirons provient de l'Océan.

L'Océan est le principal régulateur du climat. Si l'Océan libérait dans l'atmosphère tout ce qu'il emmagasine, l'élévation de la température pourrait être de 20°C. Si le système océanique cesse de fonctionner nous disparaîtrons.

La course mondialisée aux ressources et aux énergies fossiles, menée traditionnellement à terre, s'intensifie aujourd'hui en mer loin des regards. Les industries

pétrolières gazières et minières forment jusque dans les abysses, berceau de la vie sur la Planète. Un tiers de la production mondiale d'hydrocarbures est aujourd'hui offshore (prélevée dans les fonds marins).

Les Etats s'approprient des espaces maritimes en définissant notamment des Zones Economiques Exclusives ou ZEE et en étendant leur plateau continental au-delà des 200 milles marins de la ZEE, jusqu'à une limite maximale de 350 milles (environ 650 km). Cela permet aux Etats de revendiquer les ressources marines des espaces annexés. Les Etats donnent des droits d'exploitation dans



Paul Watson, Olivier Dubuquoy et Laurent Bouquet - Hameau des Buis ©Océan Nation



Matthieu Chedid - M - ©Océan Nation

leurs ZEE à des industries qui pressurent les ressources halieutiques, les ressources fossiles et les minerais. Les ZEE représentent 32 % de la surface totale des océans.

En tant que 2^{ème} pays maritime au monde, la France joue un rôle important dans cette course aux territoires et aux ressources. Elle a mis en place un programme baptisé EXTRAPLAC (*EXTension RAisonnée du PLateau Continental*) piloté par IFREMER pour revendiquer les ZEE aux larges de ses côtes.

À l'échelle du globe cette colonisation donne lieu à des inégalités, à des tensions et à des conflits entre les pays car les enjeux énergétiques, économiques, géopolitiques sont considérables.

L'objectif de l'association est d'une part, de faire en sorte que l'Océan soit libéré de l'accaparement en cours et qu'il soit reconnu dans sa globalité comme un commun et d'autres part, de contrer la course suicidaire aux énergies fossiles



Tryo, - M -, No One Is Innocent, Shaka Ponk et Olivier Dubuquoy ©Océan Nation

qui accélère le réchauffement climatique et précipite notre disparition et celle de milliers d'espèces.

La Nation Océan pousse le même cri d'alerte que celui lancé par la communauté scientifique annonçant que 80% des ressources fossiles doivent rester dans les sols si l'on souhaite limiter le réchauffement climatique et ne pas entraîner une chute irrémédiable de la biodiversité pouvant mener à notre disparition pour 2100. Il ne s'agit plus de générations futures car 2100 c'est demain et il ne s'agit pas de catastrophisme mais de science. Il est donc urgent de stopper le pillage en cours et son corollaire qui est la colonisation des Mers et des Océans.

Créer une Nation pour revendiquer en commun l'Océan est un moyen de bloquer l'accaparement de l'Océan opéré par les autres Nations et permettrait d'installer une forme de gouvernance collective de l'Océan et de ses ressources basée sur l'usage et non la propriété.

L'argumentaire juridique : les membres de Nation Océan se sont appuyés sur le droit pour proclamer la *Déclaration universelle de la Nation Océan (DUNO)*. Cette dernière a été rédigée avec l'aide de juristes et de spécialistes des communs. L'association rallie tous les jours de nouveaux citoyens de cette Nation en les invitant à signer la *Déclaration Universelle (DUNO)*. En quelques jours, des milliers de personnes ont signé cet appel suivies par les premières personnalités politiques.

La commune de la Seyne sur Mer a été la première commune citoyenne de la Nation Océan (20/10/15). Aujourd'hui, Nation Océan est en discussion avec d'autres communes mais aussi avec des chefs d'états pour qu'ils reconnaissent la Nation. Le 11 Novembre 2015, la Nation a été présentée au Parlement Européen avec le souhait de mettre en place un groupe de travail soutenu par plusieurs eurodéputés sur le projet de Nation Océan.

D'autres projets sur lesquels ils sont mobilisés :

- CEEMP / ABYSSEA
- Pollution des boues rouges / ALTEO

Contact :

contact@the-ocean-nation.org
The Ocean Nation : <http://the-ocean-nation.org>
FB : <https://www.facebook.com/TheOceanNation>
Twitter : <https://twitter.com/lanationocean>

Retrouvez les vidéos sur Miramagtv

LES VENDREDIS DE BOURRADET

UNE AUTRE MANIÈRE D'ÉCOUTER DE LA MUSIQUE



Q : Denis Bouffin (Directeur des Affaires Culturelles de la ville de La Seyne-sur-Mer), quelle est l'origine de cette saison culturelle marquée par la musique et la convivialité du Lieu ?

R : Dans le projet initial de redynamisation du centre ville de la Seyne sur Mer, il était Indispensable qu'il y ait une marque culturelle & artistique. Il fallait imaginer un lieu dédié au spectacle vivant et qui puisse s'inscrire de manière pertinente dans une dynamique urbaine.

Ainsi, dans le centre ville il était important de définir une force d'attractivité et en même temps un ancrage propre au cœur de ville, tout en prenant en considération l'habitat, la Population, les publics qui vivent dans ce centre et évidemment le tissu commercial.

L'acte artistique trouve sa légitimité quand une volonté est inscrite dès le départ du projet. Le choix de sa localisation sur la place Bourradet et sa marque musicale en ont fait aujourd'hui un label auprès du public. Dans la politique culturelle d'une ville, c'est le signe d'une forte volonté culturelle d'ancrage.

Cela implique également une gratuité de ces spectacles ?

Oui bien sur, il y a une adhésion informelle à ce type de représentations artistiques en plein air. Nous proposons une saison musicale durant la période estivale, dix sept dates, chaque vendredi, avec une ambition musicale et un éclectisme affirmé. Afin d'offrir au public une accroche multiple et variée, nous nous efforçons de mettre en valeur les émergences régionales, de proposer un accompagnement, d'offrir un espace d'expression, un soutien à cette création tout en maintenant une ouverture sur d'autres propositions plus affirmées ou reconnues.

L'intérêt des Tréteaux de Bourradet est de lier l'aspect scène ouverte, qui porte bien son nom en l'occurrence puisqu'ouverte au delà de la scène, dans une forme d'ouverture publique, de liberté autour de cette place, pour venir écouter de la musique certes, mais aussi et surtout pour se rencontrer, échanger, partager.

Ainsi cette scène devient « prétexte à », en écho à cette convivialité, à cette écoute et à l'adhésion de ce public qui est en recherche de lieux. Lieux non pas fermés ou cloisonnés mais très ouverts, ce qui fait de la Place Bourradet une réelle scène à ciel ouvert. Aujourd'hui notre objectif est de confirmer cette action et de concevoir une véritable saison culturelle dans le paysage musical de l'agglomération : une saison à ciel ouvert. Le travail qui a été fait depuis deux ans maintenant par Boualem Amedjout est un réel travail d'ancrage ayant prouvé sa raison d'être. Nous devons conforter cette action afin, qu'elle soit reconnue comme telle, avec un vrai label doté d'une vraie couleur musicale, certainement plus orientée vers les musiques du monde dans les années à venir.

Une saison sur quatre mois de juin à fin septembre ; les vendredis c'est Bourradet ! Ce qui nous permettra d'aborder un auditoire très large allant du public confirmé, des habitants du quartier, au public de passage comme les estivants. Une histoire musicale est en train de s'écrire à La Seyne-sur-Mer et cette histoire passe aussi par les Tréteaux de Bourradet.

[Propos recueillis par JLA]



La VIRADE de BRUE-AURIAC

un TOUR de magie collectif

Depuis plus de 10 ans, en Centre Var, dans un village de 1200 âmes, a lieu mi-septembre un festival très particulier basé entièrement sur le bénévolat et le don. L'origine et la motivation de cette activité fédératrice sont étroitement liées à la naissance en 2005 de Jumeaux, Romane et Mattéo, tous deux atteints de la mucoviscidose.



Les parents se tournent alors vers l'association « Vaincre La Mucoviscidose » afin d'être soutenus et informés face à cette maladie et ainsi, apprennent l'existence des Virades de l'Espoir (plus de 400 en France). Ces Manifestations notamment sportives et festives existent depuis 30 ans et permettent de récolter des fonds pour financer la recherche médicale.

Le père de Romane et Mattéo exerce la profession de musicien et accompagne des artistes français de renom alors que la maman est comédienne. Ils feront appel à leurs réseaux professionnel et amical pour offrir plus de visibilité à leur manifestation. Aux soins quotidiens et de tous les instants qu'ils dispensent à leurs enfants, l'organisation de cette virade vieille de 10 ans, reste un moment privilégié et unique dans leur combat contre cette affection. Face à l'adversité, ils se devaient de relever le défi d'une vie, se battre, ne pas baisser les bras. Trouver le médicament qui permettrait enfin aux enfants et plus généralement aux 6000 personnes souffrant de cette pathologie en France, de disposer de leur vie comme tout un chacun, nécessite des moyens financiers importants dédiés à la recherche scientifique. Chaque personne sollicitée connue ou anonyme, a répondu présent. Mobilisés autour des deux enfants, chaque année, plus de 200 bénévoles dont une centaine issus du monde du spectacle, réussissent l'exploit de pérenniser ce festival. Chacun met sa passion, son savoir-faire, son courage, son talent et aussi beaucoup d'humour au service de cette extraordinaire entreprise qui réunit des artistes de tous les horizons célèbres ou méconnus du grand public. Une manifestation très singulière en raison de son état d'esprit et de son professionnalisme que l'on retrouve sur scène et

dans tous les aspects de la logistique. Naturellement, les moyens humains et matériels reposent intégralement sur le bénévolat. De la factrice du village à « l'ingé son » d'un des plus gros studios d'enregistrement de Paris, de l'institutrice des enfants au kinésithérapeute de Romane et Mattéo, d'artistes professionnels aux conseillers municipaux, des jeunes (nombreux parmi les bénévoles) aux personnes âgées, tous ensemble se mobilisent chaque année dans le village pour lutter par cette action, contre la maladie, se donnant la main pour faire de ces virades, un grand succès. Chacun vient, par amitié, par solidarité ou par reconnaissance du courage des malades et de leur combat, apporter de son temps, de son savoir-faire, de son talent et offrir au public deux jours de fête inoubliables et de grande qualité! Spectacles, concerts mais aussi activités ludiques et sportives, sont autant de moments magiques qui permettent, de surcroît, de mieux faire connaître la mucoviscidose au grand public tout en récoltant des fonds pour la recherche. Les « Viradabruë » sont devenues un rendez-vous incontournable en Provence verte. La Virade de Brue-Auriac permet aussi de faire découvrir des artistes : chanteurs, musiciens, comédiens, techniciens du son et de la lumière...et de récolter en moyenne 30 000 euros directement versés à l'association « Vaincre La Mucoviscidose », ce qui concrètement représente le coût d'un projet de recherche sur un an.

L'association finance en moyenne 70 projets. Réaliser bénévolement ce festival depuis plus de 10 ans voilà un tour de magie collectif !

Le site : viradabruë.org
Retrouvez les vidéos sur Miramagtv

LES JEUX d'AVENTURES

GRANDEUR NATURE



Avez-vous déjà testé le « live escape game » ? Le jeu d'aventure grandeur nature s'avère être une véritable alternative aux loisirs habituels, et parfait en temps de pluie. A pratiquer en couple, en famille, entre amis ou collègues... pour un moment convivial qui permet parfois de se révéler ! Le concept : une pièce fermée à clef, un scénario avec des énigmes à résoudre par équipe et 60 minutes chrono pour en sortir sous le regard du maître du jeu... Déjà deux enseignes proposent ce nouveau loisir familial dans la région !

Avant toute partie, il faut composer sa team. Il est primordial de bien choisir ses coéquipiers en fonction de leurs compétences ! Le jeu (à partir de 18€/personne) est accessible aux enfants et même aux seniors. Seul conseil : communiquer ! On en ressort ravi ou un peu frustré (dans le cas où c'est le maître des lieux qui délivrent les joueurs), mais toujours enchanté de l'expérience !

ADVENTURE ROOMS AENIGMA

Les deux amis toulonnais Nicolas & Jérôme sont les premiers en France à avoir ouvert début 2015 une franchise « AdventureRooms » pour proposer du « live escape game » en plein centre-ville de Toulon, à deux pas de la place Liberté, le comble !

Scénario « Réveil difficile » : « Un lendemain de soirée insolite et voilà que vous émergez difficilement d'un sommeil désagréable sans pouvoir vous remémorer quoi que ce soit. Ce n'est pourtant pas faute de tenter de vous souvenir... mais la mémoire vous fait défaut. Et ce n'est que le début de vos ennuis ! ».

Scénario Gangs of Alcatraz : « De 1933 à 1963, le fort d'Alcatraz, dans la baie de San Francisco, aura été l'une des plus célèbres prisons des Etats-Unis. En 30 années d'activité, Alcatraz a accueilli 1576 prisonniers renommés, et aucun n'est jamais officiellement parvenu à s'en échapper. » Avec ma team on a réussi à relever le défi en ouvrant la dernière porte de notre cellule à 17 secondes de la fin ! Trop fière, car avant nous, seuls 20% réussissaient à sortir d'eux-mêmes, on a donc fait monter la statistique à 25% ! C'était une expérience palpitante, le décor est digne d'un film mafieux !

Adventure Rooms Provence - 42 bis rue Victor Clappier à Toulon
 04 98 07 71 07 - Ouvert du mardi au dimanche

Comme moi, Sophie a testé et adoré le concept d'Adventure Rooms. Tellement, qu'elle a eu envie de créer son propre jeu ! En juillet 2015, elle inaugurerait « AEnigma » à La Garde, dans la zone commerciale des 4 chemins.

Scénario « le chaos » : « Dans un passé très proche, une épidémie a fait rage et a dévasté une partie de la population. Vous êtes les seuls survivants et avez comme mission de trouver la solution au fléau qui s'est emparé de la ville ». Seules 3 équipes sur 10 en sortent... et ma team #TOULOVERS a réussi à sortir avant la fin du chrono !

Scénario « le Manoir » : « Une petite fille a reçu en héritage un Manoir. Mais de nombreux éléments lui manquent pour percer le mystère de l'histoire de sa famille. Aidez-la à découvrir la vérité ! ». Plus facile que Chaos : 5 équipes sur 10 sortent en moins d'1h...

AEnigma - 6 allée des 4 chemins à La Garde
 06 14 79 46 06 - Ouvert du mardi au dimanche

Alors, tentés par l'expérience du « live escape game » ?
 Top chrono pour les réservations !

[Julie - From Toulon with Love ❤️]

LES ABEILLES de Yeats

Né en France et a grandi au Venezuela, Miguel Bonnefoy a été lauréat du Prix du Jeune Ecrivain 2013 avec *Icare*. Il a également remporté le Grand Prix de la Nouvelle de la Sorbonne Nouvelle avec *La Maison et le Voleur*. Il a publié en italien *Quand on enferma le labyrinthe dans le Minotaure* (edizione del Giano, Rome, 2009) et en français *Naufrages* (éditions Quespire, Paris, 2011) remarqué au Prix de l'Inaperçu 2012. *Le Voyage d'Octavio*, son premier roman, fut finaliste du Prix Goncourt du Premier Roman, Prix Edmée de la Rochefoucauld, Prix de la Vocation 2015 et Mention Spéciale du Jury au Prix des Cinq Continents. En janvier 2016, il publie *Jungle* aux éditions Paulsen.



Dans ses *Méditations en période de guerre civile*, le poète Irlandais Yeats décrit le nid d'un étourneau construit dans la crevasse d'une tour normande que des abeilles, éternelle image de l'idéal de communauté, viennent entourer d'alvéoles :

Abeilles / Venez bâtir dans la maison vide de l'étourneau

Hier, le remède d'une Irlande blessée était un appel au collectif. Aujourd'hui, celui d'un monde menacé reste le même. Ainsi, la seule réponse à un siècle individuel est la métaphore d'une communauté bruyante d'hommes et de femmes, harmonieuse et nourricière, qui se dresserait face aux hégémonies et combattrait avec des armes de cire. Il y a cent ans, Yeats le disait déjà.

Ceux qui affirment que le collectif est à la fois le refuge et la perte, la nourriture et le déchet, ne se sont pas trompés. Que ce soit dans les récits communautaires de *Libertalia* du capitaine Misson, les utopies de More, les phalanstères de Charles Fourier, les kibboutz ou les révolutions démocratiques, toutes les organisations historiques imaginées pour améliorer l'entente entre les hommes ont été, tantôt des réussites, tantôt des échecs. Car c'est en même temps un mouvement et une immobilité, touchant la base d'une nécessité humaine de rassemblement et un désir déchirant de s'en séparer. La base du collectif, en d'autres termes, est un passage obligatoire pour la capacité de l'individu à accomplir ce qui fait sa valeur en tant qu'homme : comprendre sa part de vulnérabilité et les devoirs qui l'entourent, lui rappeler qu'il est à la fois le maître et l'esclave, que sa solitude est aussi douloureuse que sa compagnie, tendre à une illusion de conscience quand il s'agit d'être le gardien de ce qui ne lui appartient pas.

Joindre cette contradiction individuelle à un projet collectif est un acte héroïque. Héroïque, parce qu'il rend possible une relation mystérieuse et dévouée entre ce qui constitue le cœur et ce qui l'entoure, entre le centre et le cercle. On doit croire en cet horizon vague et indéfini, à notre époque et en toute époque, ici comme ailleurs, pour former une arche d'alliance entre le monde d'aujourd'hui et celui de demain. Ce ne sera pas facile, mais toute tentative confère une valeur à l'effort qu'elle suscite pour l'atteindre. Et les hommes à venir applaudiront ceux qui ont tenté de réaliser ces rêves sombres de partage, de sociétés circulaires et horizontales, qui ont accompagné ces changements sur lesquels viennent se fondre de nouvelles possibilités.

Ainsi, Yeats n'avait pas tort. *Venez bâtir dans la maison vide de l'étourneau* signifie aussi combler le silence de notre siècle, donner une voix au mutisme. A l'heure où l'on est autant informés qu'immunisés, où on résiste en allant en terrasse, où la violence s'est faite banale et risible, où l'information est faussée, gratuite, montée de toute part, filtrée, où nous sommes aveugles à l'énergie qui soutient le monde, où on dépeuple l'âme pour dépeupler les esprits, où l'équilibre naturel est menacé, où les mers sont polluées, où les forêts sont en péril, à l'heure où il appartient à l'homme de protéger les maisons vides qui l'ont vu naître, jamais ne s'est fait aussi pressant, essentiel et audacieux, le maintien des sociétés égalitaires, solidaires et garantes, établie sur une relation saine avec l'autre, sur les préoccupations universelles de l'histoire en marche et sur la possibilité qu'un jour, dans les ruches profondes de l'humanité, on sache remplacer le profit de l'or par la simplicité du miel.

DÉLICES d'ARTISTES



Après l'immense succès de l'exposition « A table en Provence » (1850-1930), « Délices d'artistes » met à l'honneur des créateurs contemporains du Midi, de Sète à Nice, qui à un moment de leur carrière ont choisi de travailler sur le thème de la nourriture et du repas dans ses représentations les plus variées.

Le musée d'Art de Toulon invite à sa table, vingt-sept convives qui participent au menu. Victuailles, fruits, légumes, poissons, chocolat, gâteaux, récipients et ustensiles, vaisselle, la table est mise, il ne reste qu'à savourer les mets. Au menu, l'aliment dont les artistes invités déclinent à loisir les différentes formes. Ils en offrent également des approches distinctes.

Certains se souviennent des grands maîtres, peintres de nature morte. Les peintres classiques du XVIIe siècle sont convoqués dans le travail de Solange Triger et Raoul Hébréard qui se réfèrent à Zurbaran. Les photographies de Saverio Lucariello font écho aux vanités du XVIIIe siècle. Georges Autard et Louis Chacallis font, pour leur part, référence à Cézanne, Autard en reprenant le motif du compotier, cher au peintre aixois, Chacallis en construisant son œuvre *Positive vision* en trois dimensions en partant du tableau *Pommes et oranges*. Serge Plagnol reprend *Le déjeuner sur l'herbe* de Manet, œuvre emblématique du XIXe siècle, dont il conserve le nu féminin et la nature morte placée en bas à droite. Enfin, Michel Dufresne élabore des pièces *Hommage à Morandi* : là où Morandi peignait pour composer ses natures mortes, Dufresne emploie des objets de récupération (boîte de conserve, de soda) qu'il dispose, comme le peintre italien ses motifs, sur un fond sobre, en prenant grand soin à la composition, aux couleurs, à la lumière.

D'autres utilisent la nourriture comme matériau constitutif de leur œuvre. Parmi les points de départ de cette démarche, celle que Daniel Spoerri développe

au cours des années 60. Bien qu'il n'ait pas vécu dans le Midi, il n'aurait pas été pensable de faire l'économie de cet artiste pour traiter de la nourriture chez les créateurs contemporains. Dans ses *Tableaux pièges*, Spoerri fixe les restes de repas, collés sur la table tels que les convives les ont laissés. Dans le même esprit, Arman collecte, accumule ses déchets alimentaires et les emprisonne dans de la résine. Noël Dolla intègre biscuits et bonbons dans ces *Gâteaux Bobos* où les friandises sont des appâts qui côtoient des hameçons. Claire Dantzer, quant à elle, crée sa pièce *Monochrome*, en utilisant le chocolat noir comme médium à part entière. Sur un pan entier d'une des salles d'exposition, son mur sombre va se transformer au fil du temps.

Car comment, mieux qu'en utilisant ou en représentant ces aliments par nature éphémères, rappeler ce temps qui passe ? La coiffe baroque qu'offre Natacha Lesueur à sa *Carmen Miranda* ressemble de prime abord à une belle corne d'abondance exotique. Elle est en réalité composée de fruits flétris, gâtés...

Et puis il y a les représentations du repas, temps social, moment de partage, qui prend une saveur toute particulière dans le Midi. C'est ce que retrouve Di Rosa de retour au bord de l'étang de Thau, à Sète, sa ville natale, après des années passées à Paris et à New York, ce qu'il peint dans son *Grand déjeuner*. La table mise de Marie Ducaté rappelle aussi ce moment convivial, tout en évoquant le raffinement des tables du XVIIIe siècle et leur vaisselle.

C'est ce temps là aussi que fixe le photographe Bernard Plossu, celui d'un déjeuner pris en plein air, à l'ombre des cannisses, mais aussi l'après-repas, comme un souvenir volé au temps.

Enfin, il y a l'aliment en lui-même, ses formes, ses couleurs. Quel qu'il soit, il offre, par ses qualités plastiques, des prétextes à peindre ou à photographier : Oursin de Besacier, Raisin de Colette Chauvin ou de Gérard Traquandi ; légume qui pousse dans la nature, sans l'intervention de l'homme – les Asperges sauvages de Bernex ; les légumes invendus à la fin d'un marché peints par Patrick Moquet ; légume qui apparaît brut, avec ses feuilles et ses racines, telles les tomates, légumes provençaux par excellence, photographiées par Jacqueline Salmon. Natures mortes, ces denrées photographiées, peintes, croquées ? On peut se poser la question et y voir des portraits bien vivants.

L'exposition présente et croise ces différentes approches, dans un mélange appétissant pour les yeux et l'esprit. Au total, l'exposition présente vingt-sept pièces, provenant de collections privées, des collections des artistes ou d'institutions publiques.

27 artistes exposés :

Arman, Georges Autard, Ben, Olivier Bernex, Philippe Besacier, Vincent Bioulès, Louis Chacallis, Colette Chauvin, Robert Combas, Claire Dantzer, Hervé Di Rosa, Noël Dolla, Marie Ducaté, Michel Dufresne, Jean-Pierre Giacobazzi, Raoul Hébréard, Patrick Lanneau, Natacha Lesueur, Saverio Lucariello, Geneviève Martin, Patrick Moquet, Serge Plagnol, Bernard Plossu, Jacqueline Salmon, Daniel Spoerri, Gérard Traquandi, Solange Triger.

Le catalogue de l'exposition

A l'occasion de cette exposition, un catalogue est édité, dont l'introduction a été confiée à Evelyne Artaud, critique d'art. Cet ouvrage scientifique présente vingt-sept artistes, avec un texte explicatif de l'œuvre de chacun d'eux. En fin de catalogue, pour terminer d'aiguiser les papilles du lecteur, sont publiées des recettes person-



Hervé Di Rosa, *Le grand déjeuner*, 1990 - Collection particulière ©Adagp, Paris 2015

nelles livrées par un grand nombre d'artistes exposés. Le lecteur peut ainsi découvrir l'univers culinaire de chacun.

76 pages Format : 22x17 cm Prix : 10€

Musée d'Art de Toulon

113 bd Général Leclerc
Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h.
Fermé les lundis et jours fériés. Visites guidées pour scolaires et groupes sur rendez-vous uniquement



Vincent Bioulès, *Les légumes*, octobre 1982 - Collection de l'artiste ©Adagp, Paris 2015

DOSSIER MUCEM 1/2

Traces...

On a composé un visage, parmi d'autres, de la Tunisie contemporaine.

Thierry Fabre, co-commissaire de l'exposition « Traces... Fragments d'une Tunisie contemporaine » au MuCEM



Fallait-il une révolution pour que l'art s'empare des douleurs et des espoirs de la Tunisie contemporaine ?

Fallait-il suppose une nécessité dans l'histoire. Je ne crois pas aux nécessités historiques. Je crois aux événements qui surviennent et les Tunisiens ont été les premiers surpris de cet événement. En même temps, la société était tellement bloquée par le pouvoir dictatorial de Ben Ali que cette secousse a ouvert quelque chose de très important, a libéré la parole et la création. Avec Sana Tamzini, la co-commissaire, on s'est bien gardé de parler d'un art de la révolution, parce qu'à notre sens, ça n'existe pas. Ce sont des slogans. Les révolutions artistiques et esthétiques sont souvent bien en amont. Beaucoup d'artistes nous ont dit que, dès les années 2000, il s'est passé beaucoup de choses dans le champ de la création numérique, de l'image, de la photographie et du cinéma. La secousse politique a ouvert un espace dans lequel des choses ont pu apparaître



Wassim Ghozlani, série « Fragments d'une révolution », 2011.

car elles étaient mises sous le boisseau et ne trouvaient pas d'espace pour être exposées. Par exemple, la photographie qui sert d'image de couverture à Fragments 2, une photographie de Bourguiba à cheval, la statue déplacée par Ben Ali pour y mettre à la place une horloge, date de 2009. Deux ans avant la révolution. On a eu du mal à l'exposer à Tunis parce qu'elle était l'expression d'une violence symbolique faite au père fondateur de la république tunisienne. Comme dans nos sociétés, la liberté d'expression est un combat de tous les instants.

Comment peuvent s'exprimer les artistes tunisiens dans un pays et une région du monde où l'art est détruit par les extrémistes religieux ?

Au moment même de la révolution, une exposition a été assagée par les salafistes. Des oeuvres brûlées dont certaines d'artistes présents dans l'exposition « Traces », auraient été les cibles. Aujourd'hui, en Tunisie, on est dans un contexte politique plus apaisé, et je crois que beaucoup de choses sont possibles. Mais il y a des limites. Des choses peuvent être considérées comme provocantes, pornographiques, ou autre qui font problème. On a vu trente ou quarante artistes et ils n'avaient pas l'air brimés. Ils nous ont donné à voir ce qu'ils souhaitaient montrer. Mais ça suppose une assez grande détermination. J'ai été heureux de découvrir en Tunisie une scène artistique contemporaine extrêmement vivace, des artistes en première ligne. Ils ont conscience que c'est un combat.

« Traces... Fragments d'une Tunisie contemporaine ». Est-ce en référence à la fragmentation politique, sociale et religieuse de ce pays ?



Zied Ben Romdhane, « zones d'attente », 2011

Pas du tout. On parle de « Traces » parce que, dans les périodes de révolution qui secouent l'histoire et la mémoire en Tunisie, « une période efface l'autre, on ne garde pas les traces du passé, et on a besoin de repères du passé pour se situer dans le présent et l'avenir », nous ont dit la plupart des artistes. C'est aussi une ambition artistique de laisser une empreinte dans le temps. Une belle exigence. « Fragment », ce n'est pas pour parler d'un pays fragmenté, mais pour dire justement que ce n'est pas une exposition représentative de quoi que ce soit. On a pris des fragments qui donnent à voir des artistes de la Tunisie contemporaine et on aurait pu composer avec d'autres fragments. C'est le fragment opposé à la totalité et pas le fragment qui divise. Ce sont tout de même des fragments composés, assemblés, comme une mosaïque que l'on peut regarder de près, extrêmement fissurée, et quand on prend de la distance, on voit un visage apparaître. On a essayé de composer un visage de la Tunisie contemporaine, un visage parmi d'autres. Ce n'est pas une totalité.

Qu'attendent les Tunisiens d'une telle exposition organisée au MuCEM ?

Les Tunisiens qu'on a vus et les artistes tunisiens qui sont venus sont extrêmement heureux d'être

exposés dans un musée national, d'être exposés à Marseille. Il y a une proximité voire une évidence de ce lien entre Tunis et Marseille. D'ici, on voit un Tunisie Ferry passer d'un côté comme de l'autre, du port de la Goulette au port de Marseille. Il y a ce désir d'être connu et reconnu parce qu'au fond, qui se penche sur la Tunisie contemporaine pour donner à voir des artistes si le MuCEM ne l'avait pas fait ? Il y a une société tunisienne vivante, de jeunes artistes qui ont un niveau international. Cette exposition, nous l'avons conçue de A à Z avec une co-commissaire tunisienne, Sana Tamzini qui est d'ailleurs devenue conseillère du ministre et directrice des arts plastiques en Tunisie. Cette exposition est vraiment dans la réciprocité des regards. Il y a eu 50000 visiteurs pour Fragment 1, dont 50% de Marseille, des Bouches du Rhône et de la proche région. Connaissez-vous beaucoup d'expositions d'art contemporain qui accueillent 50000 visiteurs ? Il y a un acte de reconnaissance entre Marseille et Tunis. J'espère qu'il y aura un même succès pour Fragment 2. Et il y aura un Fragment 3 puis un Fragment 4 car, normalement, on présentera l'exposition à l'institut français de Tunis en 2016.

[Propos recueillis par B.A.]

DOSSIER MUCEM 2/2

J'aime les panoramas

Tout l'enjeu de cette exposition est de montrer comment on construit le regard.

Jean-Roch Bouiller, conservateur en chef au MuCEM, au sujet de l'exposition « J'aime les panoramas »



Vous situez la naissance du mot « panorama » en 1787, en Angleterre. Certains artistes ou artisans n'avaient-ils pas inventé une représentation en très grandes largeurs de scènes ou de paysages, bien avant l'invention de ce mot ?

Avant, le mot n'existait pas, mais, bien évidemment, il y a de nombreux précédents dans le domaine de l'art, de l'histoire et des sciences. Si on remonte la généalogie, différents objets, différentes œuvres peuvent être considérés comme des prédécesseurs du panorama. La tapisserie de la reine Mathilde à Bayeux en est un. Il s'agit d'une toile de près de soixante-dix mètres de long qui raconte la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant et date du XI^e siècle. On a un certain nombre d'exemples, à partir de la Renaissance, de ces humanistes qui ont cherché à codifier ce qu'on appelle maintenant la géographie. Dès la Renaissance, on a des longs formats qui permettent d'avoir des panoramas de montagnes, de paysages ou de villes. Ces différents aspects sont évoqués au MuCEM, non pas en première partie de l'exposition, car on a voulu mettre le point de départ sur la machine panorama comme lieu de spectacle, parce que c'est à ce moment-là que le concept est vraiment créé, mais en deuxième partie de l'exposition, intitulée « Le panorama comme relevé » où l'on parle des panoramas géographiques, géologiques, ethnologiques, ainsi que des panoramas urbains et militaires.

Le panorama est-il le niveau de reproduction le plus proche de la vision humaine ?

C'est complètement ce qui est recherché. Avec l'invention du panorama, cette rotonde à 360 degrés, on veut vraiment donner l'illusion au spectateur qu'il est

au cœur d'une autre réalité. On veut le faire voyager dans l'espace et le temps en le positionnant au centre d'une toile illusionniste. On veut vraiment qu'il ait cette sensation, ce ressenti d'être ailleurs. Il n'y a aucun doute là-dessus. Le fait que la toile soit monumentale, elle mesure dix mètres de haut pour un centaine de mètres de long, et le fait qu'elle soit complètement circulaire à 360 degrés, c'est aussi une manière de dire qu'il n'y a plus la question du cadre, plus la question du point de vue. Il y a la réalité que l'on reproduit quasiment à l'identique. Un des grands fantasmes de toute l'histoire du panorama, est de donner à voir quelque chose comme si on était face à la réalité. C'est évidemment complètement faux.

Le panorama dit-il la vérité ?

Bien sûr que non et, justement, c'est ça qui est passionnant. On est tout le temps dans ce jeu entre la vérité et l'illusion. Tout l'enjeu de cette exposition est de montrer comment on construit le regard. A plusieurs étapes de la

représentation, à la Renaissance avec la maîtrise de la perspective, au XIX^e siècles avec l'invention de la photographie, on a cette illusion de pouvoir retranscrire la réalité exactement comme elle est de manière objective. D'ailleurs, ce n'est pas complètement par hasard si le mot « objectif » désigne l'optique de l'appareil photo. Il faut vraiment que l'on ait cette illusion que le mode de représentation soit totalement transparent, objectif, et qu'on est capable de représenter la réalité telle qu'elle est. Le panorama participe de cette illusion, de ce fantasme là. Une grande partie de l'exposition est consacrée à la manière dont on va pouvoir montrer, au contraire, comment on construit le regard, y compris quand on réalise un panorama.

Aujourd'hui, qui réalise encore des panoramas ?

Le panorama n'est pas très présent dans l'enseignement académique, dans les écoles d'art. En revanche, il est certain que depuis une dizaine d'années, il y a un vrai regain d'intérêt pour le panorama. En tant que lieu patrimonial avec les panoramas historiques qui ont été restaurés, mais aussi de la part d'artistes, dans le champ de l'art contemporain. Je pense notamment à Dominique Gonzalez Foerster ou Olafur Eliasson qui présente d'ailleurs une installation au MuCEM. Leurs œuvres reprennent de manière explicite la forme originelle du panorama. On constate également un regain d'intérêt de la part d'entrepreneurs privés. Par exemple l'entrepreneur allemand, Yadegar Asisi qui fabrique des panoramas en utilisant les nouvelles technologies et l'image numérique. Il a construit un panorama à Rouen comme les panoramas du XIX^e siècle. Une rotonde où les gens sont plongés dans une réalité autre, en l'occurrence la Rome Antique. C'est à la fois pour faire de l'argent et pour attirer du monde, mais sans qu'il y ait de message philanthropique derrière. Il est intéressant de voir que le seul dispositif tombé en désuétude durant tout le XX^e siècle, en grande partie à cause du cinéma, revient aujourd'hui à la mode, de différentes manières. Le panorama de Rouen est en 3D et il est, pour moi, l'héritier direct des panoramas du XIX^e siècle.

Existe-il un lien entre le panorama et le MuCEM à Marseille ?

Marseille est évidemment une ville panoramique. À cause de son relief et des multiples points de vue que l'on peut y trouver. Le MuCEM est lui-même un vrai musée panoramique. On a, à la fois, une vue imprenable sur la ville de Marseille et une vue imprenable sur la mer. Par ailleurs, le MuCEM est un musée de société, pas un musée d'art. Notre mission est de poser des questions de civilisation, de société, d'actualité. La question de la construction du regard, comment est-ce que les images qui nous entourent nous donnent l'illusion de nous faire voir la réalité d'une manière objective et comment, au contraire, ce regard est construit, est une vraie question de société. Une manière d'attirer l'attention de notre public sur la façon dont on est tous plus ou moins manipulés au jour le jour par cette omniprésence des images. Je trouve qu'on est complètement dans notre mission et c'est vraiment notre rôle d'aborder un sujet tel que celui-là.

Comment OSS 117 a-t-il pu vous inspirer le titre de l'exposition « J'aime les panoramas » ?

Cette exposition a été construite avec les musées d'art et d'histoire de la ville de Genève, notamment avec ma co-commissaire suisse Laurence Madeline. Le titre est vraiment né d'une sorte de quiproquo à un moment où je lui parlais d'un projet d'exposition et où elle me parlait du film d'OSS 117. Le titre est resté, inspiré par cette citation de Jean Dujardin qui a cette exclamation : « J'aime les panoramas ». La scène où il dit cela a pour cadre le canal de Suez, un an avant sa nationalisation par Nasser. Il s'agit donc d'un titre à la fois superficiel et beaucoup plus profond qu'on ne l'imagine.

[Propos recueillis par B.A.]

MuCEM

7 Prom. Robert Laffont - 13002 Marseille

Expositions Traces et J'aime les panoramas
Jusqu'au 29 février 2016



Renaud Auguste-Dormeuil, Hôtel des Transmissions - jusqu'à un certain point, Athènes, 2007, impression numérique sous Diasec, 55 x 216 cm

MOTEUR !



Vous êtes vous déjà demandé pourquoi, dans l'imaginaire collectif, le réalisateur de cinéma, confortablement installé dans un fauteuil affublé de son nom, hurle à en perdre haleine dans un mégaphone au début de chaque prise: « Moteur ! » ?

Depuis la naissance du cinématographe à la fin du XIX^{ème} siècle, les prouesses des acteurs sont enregistrées sur des bobines de pellicule. De plus en plus rares aujourd'hui, en raison de l'adoption quasi-généralisée des outils numériques, celles-ci étaient fixées sur un mécanisme motorisé qui les faisaient défiler afin de capturer l'image.

Avec l'avènement du cinéma parlant dans les années 20, s'est posée la question de l'enregistrement du son¹. D'abord optique puis capturé sur des bandes magnétiques, le son devait ensuite être parfaitement synchronisé avec l'image et le mouvement des lèvres des acteurs. Au moment du tournage, il fallait donc s'assurer de lancer l'enregistrement du son puis d'actionner le moteur de la caméra.

Malgré les progrès technologiques réalisés depuis cette époque, le son et l'image sont encore aujourd'hui enregistrés séparément lors d'un tournage.

Encore de nos jours, le réalisateur demande le « moteur² ». Requête à laquelle l'ingénieur du son répond généralement : « ça tourne ! ». L'opérateur image confirme également que « ça tourne » et demande « l'annonce ». Un assistant (ou un machiniste) présente le clap ouvert devant l'objectif de la caméra. Il annonce la prise à filmer et le referme. Le claquement visuel et sonore servira de repère pour synchroniser l'image et le son.

Maintenant que la prise de son et la prise de vue sont assurées, le réalisateur peut enfin hurler : « Action ! », en espérant que les acteurs connaissent leur texte et délivreront une belle performance. Il ne lui restera plus qu'à crier: « Coupez ! » quand il estimera que la prise est terminée.

Le cinéma, art du mouvement par excellence, est en perpétuelle évolution. Il reste toujours de la route à faire. Alors, pour l'accompagner dans son voyage, rien de tel qu'un vigoureux : « Moteur ! ».

[Benjamin Perez, réalisateur]

1 - Je ne peux que vous conseiller de voir *The Jazz Singer* (*Le Chanteur de Jazz*), film de Alan Crosland sorti le 6 octobre 1927 et considéré comme le premier film parlant, ou devrions-nous dire « chantant ». On peut imaginer la surprise du public lorsque l'acteur Al Jolson entonna ses premières notes ! Citons également la très belle comédie musicale de Stanley Donen et Gene Kelly *Singin' in the Rain* (*Chantons sous la pluie*, 1952) qui traite des déboires du passage du cinéma muet vers le parlant avec brio.

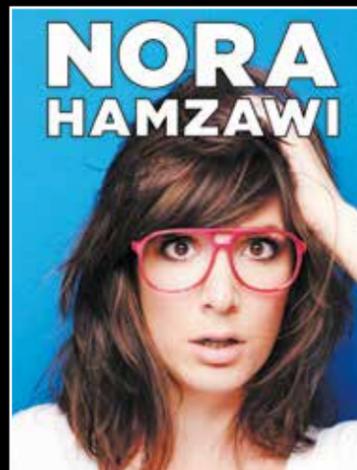
2 - Le moteur peut parfois être demandé de manière insistante et agacée, à l'instar du réalisateur Jean-Pierre Mocky.



BONNE ANNÉE

À TOULON, SANARY-SUR-MER, OU HYÈRES... TOUJOURS PLUS DE SPECTACLES

NORA HAMZAWI



MERCREDI 27 JANVIER
THÉÂTRE GALLI
Sanary-sur-Mer

LE MEILLEUR DE CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU

LES CHEVALIERS DU FIEL OTAKÉ!



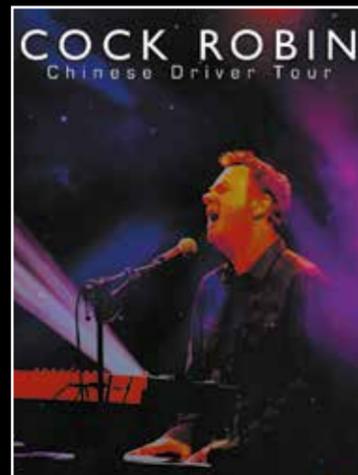
VENDREDI 29 JANVIER
ZÉNITH OMÉGA
Toulon

RESTER VIVANT



JEUDI 10 MARS
ZÉNITH OMÉGA
Toulon

COCK ROBIN
Chinese Driver Tour



SAMEDI 19 MARS
THÉÂTRE GALLI
Sanary-sur-Mer

JEFF PANACLOC
PERD LE CONTRÔLE!



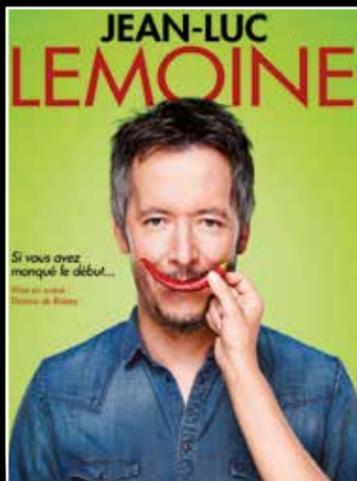
VENDREDI 25 MARS
ZÉNITH OMÉGA
Toulon

CARLOS NÚÑEZ
CELTIC LEGENDS



MARDI 29 MARS
THÉÂTRE GALLI
Sanary-sur-Mer

JEAN-LUC LEMOINE



SAMEDI 23 AVRIL
THÉÂTRE GALLI
Sanary-sur-Mer

MATHIEU MADENIAN



SAMEDI 7 MAI
CASINO DES PALMIERS
Hyères

FERRARI
VENDS 2 PIÈCES À BEYROUTH



JEUDI 26 MAI
THÉÂTRE GALLI
Sanary-sur-Mer

MESSMER
LE FASCINATEUR



MERCREDI 22 JUIN
ZÉNITH OMÉGA
Toulon

MUSIQUE **MIRAOÏ** ENZO CARNIEL



Enzo Carniel est un pianiste de Jazz varois agé de 28 ans, fils de Jean Marie Carniel, contrebassiste, que tous les aficionados du Jazz ont croisé un jour ou l'autre dans notre belle région. Enzo le fils donc! Il commence par le piano classique et découvre le jazz à l'adolescence. Un amour de jeunesse en somme qui se transforme en relation intense et passionnée puisqu'au terme de trois années de Médecine à la Faculté de Marseille, il décide de se consacrer entièrement à cette musique.

Il sort médaillé en 2009 du CNR de Marseille pour rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jazz et Musique improvisées. Quatre ans plus tard il obtient le premier prix du CNSMDP et un prix improvisation générative. En parallèle à son expérience de pianiste soliste, il fonde le quartet « House of Echo » où se mêlent et se complètent longues plages improvisées et compositions.

Son approche musicale s'articule autour d'une forme d'improvisation libre, basée sur des principes d'écoute et d'intervention musicale instantanée. Elle ne répond pas à un style musical précis mais tisse des liens avec l'ensemble des musiques traditionnelles. Une démarche « brute » dans laquelle l'improvisation utilise toutes les influences et toutes les sensations au moment où elle se joue. Cela donne lieu à un album en piano Solo produit en collaboration avec le label NoMadMusic : Erosions, puis suivra en 2014, une création pour le festival Jazz à la Villette en Sextet.

Enzo Carniel s'est produit dans de nombreux festivals en Europe comme Jazz à Vienne, Gent Jazz Festival, Jazz à la Villette, le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, le festival d'Avignon, Jazz à Porquerolles, Jazz à Toulon, dans les clubs de jazz Parisiens et Italiens.

Voilà donc quelques petits fragments de la vie d'Enzo, un pianiste de Jazz surdoué certes, mais au delà du musicien virtuose que l'on aime, on peut entrevoir tout le travail et l'abnégation en amont dont il fait preuve. Son toucher et la rapidité digitale avec laquelle il contraint son instrument, dessinent une météorologie sonore où tous les paysages se succèdent de l'acalmie à la tempête. Débarrassé de tous les artifices égocentres qui éloignent souvent nombre d'artistes d'une vérité intrinsèque, on ressent déjà le toucher de celui qui sait.

Retrouvez les vidéos sur [Miramagtv](#)



Enzo Carniel ©Valentine Poutignat

ULSTER PAGE

ULSTER PAGE est un groupe Varois et cependant, c'est en musardant sur le net que MIRA s'est arrêté par hasard sur ses traces, comme quoi parfois, il faudrait prendre le temps de parler à ses voisins pour éviter de passer à côté de belles rencontres.



Alors voilà, on regarde la vidéo « Young & Old » et on se dit tiens, un nouveau groupe UK aux accents grungie 90's qui a bien digéré Pink Floyd aussi, mais conçoit sa propre histoire (un peu trop réducteur comme analyse, mais bon à ce moment là on avait juste vu un clip sur Youtube!). Puis on s'aperçoit tout en se laissant porter par le son & l'image, de la présence d'un crépis provençal sur les murs. Une puce à l'oreille plus tard, on y regarde de plus près et nous voilà en présence d'un groupe de St Raphael, ça fait plez comme il se dit aujourd'hui ! Alors on va plus loin, Youtube est bien élevé et nous propose « All Around me », histoire de nous faire comprendre qu'il n'y a pas d'erreur, Ulster Page a des titres dans l'arrière boutique. Ulster c'est aussi du rocailleux, du grunge revisité, du travail bien fait qu'un Label Allemand a pris soin de faire signer, ah beh oui chez nous on collectionne les oreilles en plastique.

Enragés et aériens, c'est pourtant sur scène qu'ULSTER PAGE prend toute sa dimension. Après trois ans d'existence et plus d'une centaine de dates en Europe (France,

Allemagne, Belgique, Espagne, Pologne, Pays-Bas), le groupe varois a sorti en 2015 son 1er EP « Young Skin ».

Les quatre musiciens, tous nés en 1992, sont à l'image de leur musique : jeunes, bruts de corps, habités, mais pas seulement.

Passé la frontière des nineties, leur rock enivrant qui s'enrichit tournée après tournée, laisse place aux envolées psychédéliques, en gardant toute son honnêteté.

Voici les premières dates de la tournée 2016 :

11/03 La Passoire Grenoble
31/03 – L'électrode Marseille
01/04 – La Marquise Lyon
09/04 – El Chicho Bordeaux
23/04 – Ernest Hemingway Reims

**Le site : ulsterpage.com
Retrouvez les vidéos sur Miramagtv**



Ulster Page

Jah Legacy



C'est une belle histoire d'amitié qui lie Manu & Charley les deux fondateurs de Jah Legacy. Ils ont grandi ensemble dans le même quartier. Plus tard, le bassiste G-Zu les rejoindra ainsi que Julien qui leur prêtait son local de répétition et qui finira par s'asseoir derrière la batterie. L'aventure de ces quatre musiciens originaires de Saint-Raphaël peut alors commencer. «Jah Legacy» signifie dans la foi rastafari, l'héritage que nous a offert Jah.

Cet héritage représente la vie, les sentiments, l'amour, la nature, ce que nous laissons aux générations futures... Autant de thèmes qui inspirent les textes du groupe raphaëlois. Le combo diffuse un message positif aux quatre coins de la France, mais aussi en Angleterre et en Italie. Il partage la scène avec des artistes aussi prestigieux que Groundation, LKJ, The Gladiators, Clinton Fearon, The Wailers, Massilia Sound System, Sinsémilia...

Forts de leurs expériences de scène, de vie, enrichis par de nouvelles rencontres, les membres de Jah Legacy poursuivent leur chemin et sortent ainsi un CD «Inner Revolution» (2015).

Ils séduisent et surprennent en proposant un «Simply Reggae» original et efficace, accueilli avec enthousiasme par un public qui grandit et rassemble toutes les générations.

Aujourd'hui, «Time is Now» pour les quatre raphaëlois de Jah Legacy !

Pour JAH LEGACY il est temps! Un nouvel album est en marche, aux frontières de la soul, du rock

et de la pop, fruit de leur maturité. Onze titres qui se promènent avec beaucoup de poésie, de spiritualité et de musicalité sur les chemins de la vie, avec ses difficultés, ses embûches («Rocks at The Road»), les travers de la société et des médias («Take Over»), mais aussi chargé d'optimisme («Do It One More Time»)



Jah Legacy

L'album «Time is Now», enregistré dans les studios Média Massive, à Fréjus, mixé et masterisé par leurs acolytes Tamal et HP, sortira en avril 2016 sur le label Khanti Records. Après le studio, il sera temps pour Jah Legacy de repartir distiller sa musique sur les routes de France et d'Europe.

Retrouvez les vidéos sur Miramagtv

Jean Max Coustet

Suzanne Fardel

Jean Max Coustet est l'ami que chacun de nous attend. Il est le discret, il est le fidèle, il est l'humble, il est l'homme en vrai. Il ne vit pas de la musique, mieux que cela, il partage sa vie avec elle. Chaque jour il s'échappe discrètement du quotidien obligatoire pour retrouver cette complice des heures libres.

Ce guitariste seynois signe aujourd'hui son premier LP solo « Nature Land », composé avec son vieux pote (quand je vous disais qu'il est fidèle !) Eric Feffer d'E.J.M Pur concept, qui cosigne 9 titres avec lui. Cet Album est son premier enfant. Un hommage à la nature et à la musique, enregistré, mixé et réalisé par Yann Gazay au cours de l'année 2015. Il affiche onze titres visitant un univers musical qui souligne ses diverses influences musicales : rock, jazz, fusion, folk, western, funk, brésil... Sa guitare en bandoulière, Jean Max voyage sans se soucier des frontières car dans son monde, il n'y en a pas. Son instrument est au service de la musique et de la composition. Un véritable groupe s'est naturellement formé autour du Jean Max, Eric Feffer : guitare rythmique, Léonard Feffer : contrebasse, Philippe Thevenin : batterie, François Gomez : basse, Yann Gazay : clavier, Jonathan Gazay : sax, Gaston Boreani : harmonica, Alexandrine Cocuelle : chant, Missko & Poupa Claudio assurant les chœurs ! La pochette du CD a été conçue là encore dans une discrète complicité par Muriel Crail. Enfin, la photo de couverture réalisée par Manuelle et Sebastien Augereau (Miles and Love) au cours de leurs voyages à travers le monde nous laisse sur le sable d'un désert sud américain symbolisant cette union de la musique et de la nature.

Jean Max Coustet et ses complices joueront Nature land au Café Concert l'Impasse à La Seyne-sur-Mer le 20 Février prochain.



Jean Max Coustet ©Eric Feffer

C'est à l'Académie de danse Stéphanie Agin à La Seyne sur Mer, que Suzanne Fardel commence ses classes dès l'âge de 6 ans et se découvre une passion pour la danse classique et Jazz. Viendra ensuite, l'ESDC Rosella Hightower à Cannes où elle perfectionne sa technique classique et découvre l'univers de la danse contemporaine. A 15 ans et demi, elle se produit pendant deux ans au Alvin Ailey American Dance de New York. Succédera enfin l'Ecole Atelier Rudra Béjart à Lausanne qui la portera vers la création de ses propres ballets.



Suzanne Fardel

En avril 2011, elle intègre le GUID chez Angelin Preljocaj dans lequel se produira le déclic qui l'entraînera définitivement vers un style technique contemporain. Elle crée alors son premier ballet, « L'Amante Religieuse » et fonde sa propre compagnie à La Seyne Sur Mer dès 2012 le Fardel Contemporary Dance Ensemble, créant alors les ballets « Miroir Sans Tain » « Au Toucher de ta voix » et « D'un Geste Simple » puis retravaillera son premier Ballet « l'Amante Religieuse » qui deviendra le Ballet phare de son répertoire, avec dans le rôle principal de l'Amante sa première danseuse Charlotte Furiani. « Exilée » dans le Vaucluse, La jeune Chorégraphe monte actuellement une école de danse préprofessionnelle ainsi qu'un Jeune Ballet sous son nom. Professeur, diplômée d'état de danse contemporaine et titulaire d'une licence obtenue à la Sorbonne, Suzanne se consacre désormais pleinement à l'achèvement de son nouveau projet. Parmi ses multiples créations, nous avons été particulièrement touchés par l'étrange fragilité et la maîtrise mêlée qui se dégage de « A Sudden Throw » tourné simplement dans le décor de la vie quotidienne. Nous vous invitons à suivre ses pas vers la grande scène qui l'attend...

Retrouvez les vidéos sur Miramagtv

LES LUNATIQUES



Après des études de lettres, Annick travaille dans l'insertion sociale et professionnelle pendant 20 ans. Elle y amène son goût pour les mots et les gens en animant des ateliers d'écriture pour jeunes et adultes. Intéressée par toutes formes d'expression, elle écrit des chansons, nouvelles, billets d'humeur, s'essaye à la peinture, au dessin et à la photographie. Elle découvre la scène et le plaisir de jouer et créer dans le cadre d'un collectif lors d'ateliers théâtre animés par Jean-Luc son compère. Leurs univers se complètent et de cette complicité naîtra leurs personnages.

Après quatre ans de formation classique au Conservatoire, Jean-Luc parfait son savoir-faire dans la rue, sous les étoiles ou dans différents théâtres en interprétant des personnages aussi riches que ceux de Molière, Marivaux, Hugo, Feydeau, Ghelderode, Pagnol, Obaldia, Dario Fo, Foissy, et dans des adaptations théâtrales de poètes et conteurs tels qu'Eluard, Daudet ou Saint Exupéry...

Depuis 10 ans, il se consacre à la création en tant qu'acteur-interprète de spectacle de one-man-show et Duo Comique.

En parallèle, il transmet sa passion au sein d'ateliers de l'Education Nationale ou du Greta, auprès de la population carcérale du centre ST. Roch de Toulon et dans les Z.U.P. de Marseille.

Il anime depuis plusieurs années des ateliers de théâtre dans la commune de Tourves.

En septembre 2012, il quitte le Cannel Théâtre et rejoint la Compagnie du Rocher pour laquelle il signe l'adaptation et la mise en scène de « J'y crois pas » de Noël Parcy et de « La Culotte » de Jean Anouilh.

La pièce : Deux individus de sexes opposés et forts en gueule sont victimes d'une attraction réciproque d'autant plus redoutable qu'ils changent d'avis et d'humeur aussi vite que de costumes.

Leur différence, à défaut d'indifférence, s'installe dès leurs premiers pas sur scène. Ils en joueront dans toutes les situations qu'un couple complice (ou pas), peut vivre d'ordinaire (ou pas).

Ils s'entraînent mutuellement en amour et désamour. Mais où commence la réalité et où se situe la fiction?

Il s'agit de dérapages hautement contrôlés et appréciés du public qui participe spontanément à ce moment jubilatoire.

Les dialogues finement écrits et des scènes burlesques, font du jeu des comédiens une vraie performance autant théâtrale que physique.

Le site : leslunatiques.fr
Retrouvez les vidéos sur Miramagtv



Les Lunatiques ©Véro MAS

DAVID DELAPLACE

David Delaplace a 25 ans. Il découvre la photographie très jeune et décide comme une évidence d'en faire son métier. Sans diplôme et sans études spécialisées, il se lance. Fan de hip-hop, il décide d'entamer voilà deux ans un défi de taille : retrouver tous les acteurs marquants de ce genre musical pour les photographier et les réunir dans un ouvrage relatant l'histoire de cette culture. Le premier à répondre est Oxmo Puccino, un gage de référence pour convaincre et légitimer son projet. Aujourd'hui, 350 artistes des années 80 à aujourd'hui seront dans ce livre intitulé - Le Visage du Rap - en cours de finalisation. Les photos seront accompagnées de textes qu'il co-écrit avec Dan de Ticaret (pionnier du mouvement hip-hop qui a entre autres ouvert la première boutique de textile spécialisée en 1986).



David Delaplace devant son « chemin de fer » mural, 2015



Rockin' Squat (Assassin) à Rio de Janeiro en marge de son festival de film Planeta Ginga, 2014



MC Dynamax, rappeur New-Yorkais, 2016



Doc Gyneco à La Bellevilloise pour son grand retour sur les scènes françaises, 2015



Passi en train de se faire tatouer dans son studio d'enregistrement, 2015



Soprano en studio avec Kool Shen lors de l'enregistrement d'un titre commun qui sortira sur le prochain album du leader de NTM, 2015



Soon E MC, membre du collectif Posse 501 avec des figures du rap tel que MC Solaar.

NOUVELLE SALLE DE SPECTACLE !

JOUEZ AVEC
Art

**DANS LES YEUX
D'UN ENFANT**
Voyage à travers le monde !
Mercredi 3 FÉVRIER 18h30

VERDI IN LOVE
Dimanche 14 FÉVRIER 18h30

LA REINE DES NEIGES
Samedi 20 FÉVRIER 17h30

MARCO PAOLO Tout simplement !
Samedi 5 MARS 21h

SIRIUS PLAN
Vendredi 18 MARS 20h30

SHOW CASE MONCONCERT
Samedi 26 MARS 20h

LAURETTE DE PANAME®
Samedi 30 AVRIL 21h

LARSENE Magicien, Mentaliste
Samedi 7 MAI 21h

VÉRINO S'INSTALLE
Samedi 21 MAI 21h

 **JOA**

CASINO DE LA SEYNE

BILLETTERIE

Directement dans votre Casino JOA La Seyne : 340 cours Toussaint Merle - 83 500 La Seyne sur Mer - 04 94 29 16 67

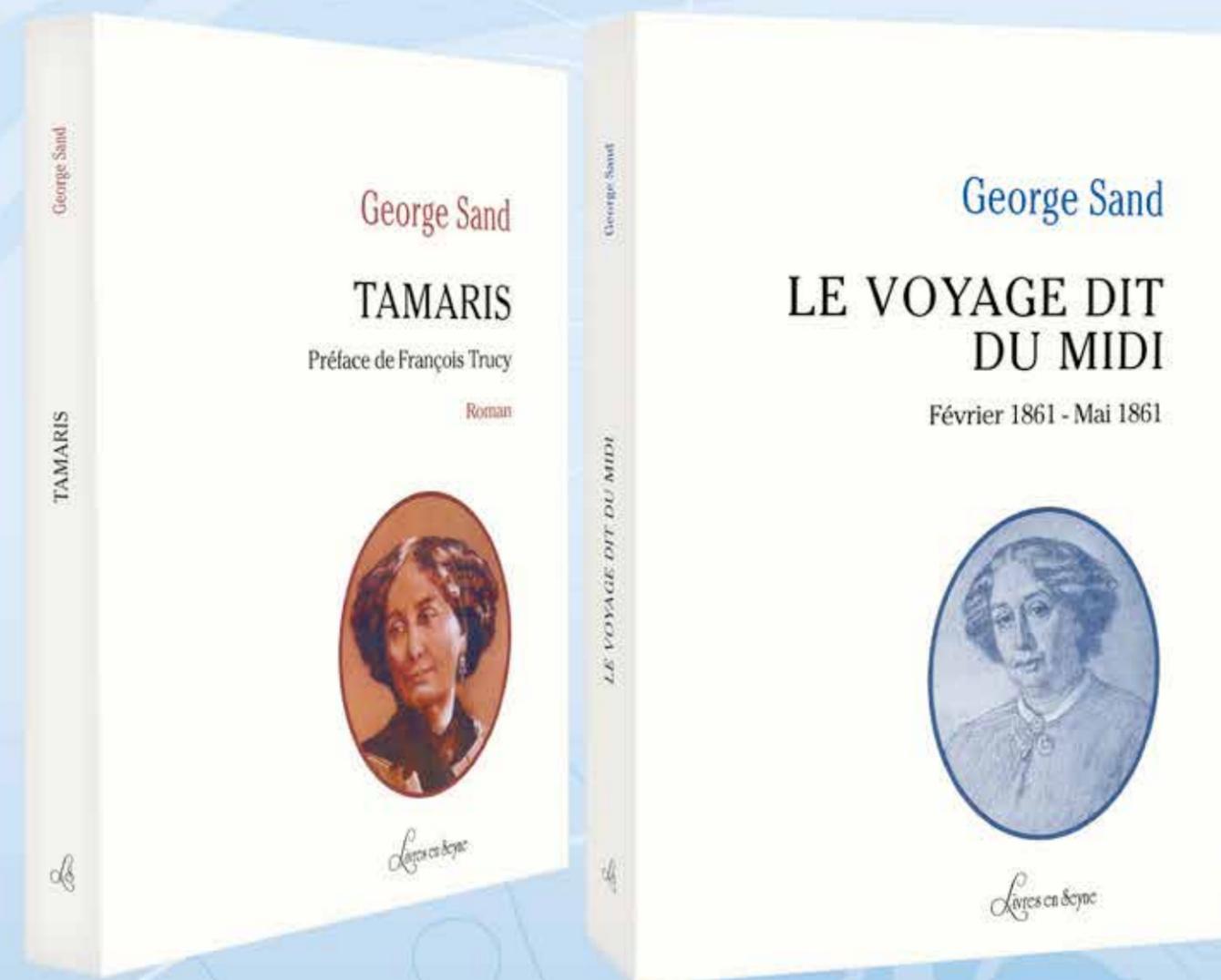
Et sur le site Internet : www.joa-casino.com/Casinos-Loisirs/CASINOJOA-LA-SEYNE

Également disponible : **ticketmaster** / Digitick / Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché - www.fnac.com - 0 892 68 36 22 (0.34€ TTC/mn)

Programmation et photos non contractuelles, la direction se réserve le droit de modifier ce programme et d'interrompre les opérations à tout moment.

Livres en Seyne présente :

GEORGE SAND EN PROVENCE Tamaris et Le Voyage dit du Midi



EN VENTE EN LIBRAIRIES ET PRESSES

Contact : 07 85 53 60 68

SOIRÉE LITTÉRAIRE

VENDREDI 22 JANVIER
19 h à Toulon



“
l'écriture
comme bouée
de sauvetage...”

SOPHIE DAULL
Camille, mon envolée.

Sophie Daull, raconte la disparition de sa fille à 16 ans, une veille de Noël. Une résistance à l'insupportable dans lequel l'humour ne perd pas ses droits.

RENCONTRE DÉDICACE

SAMEDI 23 JANVIER
16 h à La Valette



“
370 portraits
détonnants...”

GUEULES DE RUGBY

Pour la première fois, un ouvrage rassemble tous les portraits des grands joueurs qui ont marqué le rugby en France, des légendes d'hier aux héros d'aujourd'hui.

RENCONTRE DÉDICACE

SAMEDI 30 JANVIER
16 h à La Valette



“
initiation aux
mots, à l'amour,
à la vie...”

MIGUEL BONNEFOY
Jungle

Après le succès de son premier roman, Le Voyage d'Octavio, Miguel Bonnefoy, publie son deuxième livre : le récit attendu de son expédition dans la jungle vénézuélienne. Un texte fort, récit d'apprentissage où il reçoit de la nature sauvage, une leçon d'écriture.

SOIRÉE LITTÉRAIRE

VENDREDI 5 FÉVRIER
19 h à Toulon



“
bousculez
vos croyances !

PRENDS EN DE LA GRAINE

Né sur internet il y a deux ans pour mettre en lumière ceux qui se chargent de modifier nos mauvaises habitudes, bousculer nos croyances et transformer le monde par des initiatives concrètes, Prends en de la graine devient aujourd'hui un magazine semestriel et en version papier.



En attendant Bojangles - Olivier Bourdeaut - éditions Finitude - 15.50€

Sur une chanson de Nina Simone, l'histoire d'un amour fou !
SA moins que ce soit la folle échappée d'une histoire d'amour....!
Dans ce magnifique premier roman, l'auteur nous invite à partager la vie fantasque d'un couple et de leur fils, jusqu'au jour où un grain de sable vient dérégler leur bonheur.
Il y a dans ce livre tout pour vous séduire, et vous entraîner dans un tourbillon de fantaisie et de chimères ! Juste enivrant, et sous le charme d'une écriture prometteuse, «En attendant Bojangles» vous offre la promesse d'un incomparable moment de lecture sans pour autant perdre la raison !!!

Marie - Libraire à Hyères

Carthage - Joyce Carol Oates - Philippe REY - 24.50€

Joyce Carol Oates est l'écrivain de l'intime, la fêlure. La vie abîme les gens. Celle-ci est une expérience dont on ne ressort jamais totalement indemne comme la famille Mayfield dont la plus jeune fille Cressida disparaît un beau jour aux portes de la frontière indienne. Un roman puissant et captivant!

Virginie - Libraire à Toulon



L'homme-tigre de Eka Kurniawan aux éditions Sabine Wespieser - 21€

Par un soir paisible dans les faubourgs indonésiens, toute la petite communauté fut en émoi devant la cruauté du crime accompli de Margio, fils aîné d'une famille dont nous apprendrons l'histoire. Interrogé peu après par les autorités, le jeune homme imputa l'horreur de son acte au «tigre blanc» tapi en lui... Il est de ces romans dont la grâce d'une prose simple et néanmoins riche semble peu à peu vous envoûter tant ils vous permettent d'approcher des cultures différentes, de les considérer pour tenter de les comprendre.

D'une élaboration sans faille, ce roman fascinant vous conviera à un voyage unique dans un pays où se mêlent les croyances religieuses, animistes et une nature toute de sensualité...

Frédéric Dette - Librairie à Hyères

Sébastien G. ORSINI



Sébastien G. Orsini est diplômé en Arts appliqués et détenteur du titre d'illustrateur/concepteur de l'école Émile Cohl.

Après avoir été sélectionné pour la prestigieuse Illustrators exhibition de la Foire de Bologne en 2010, Les éditions Actes Sud Junior publie son premier livre « Dans le mystère des animaux sauvages », puis paraît « Les musiciens de la ville de Brême » aux éditions Lirabelle.

Il effectue régulièrement des ateliers d'illustration, de bande dessinée et de gravure dans des établissements scolaires et des médiathèques.

Sébastien est également conseiller artistique du Festival de BD de Solliès Ville, Créé en 1989 dans ce petit écrin provençal. Cet événement, à taille humaine, a pour but de célébrer et promouvoir la bande dessinée et ses créateurs (dessinateurs, scénaristes et coloristes) dans une ambiance festive et conviviale.

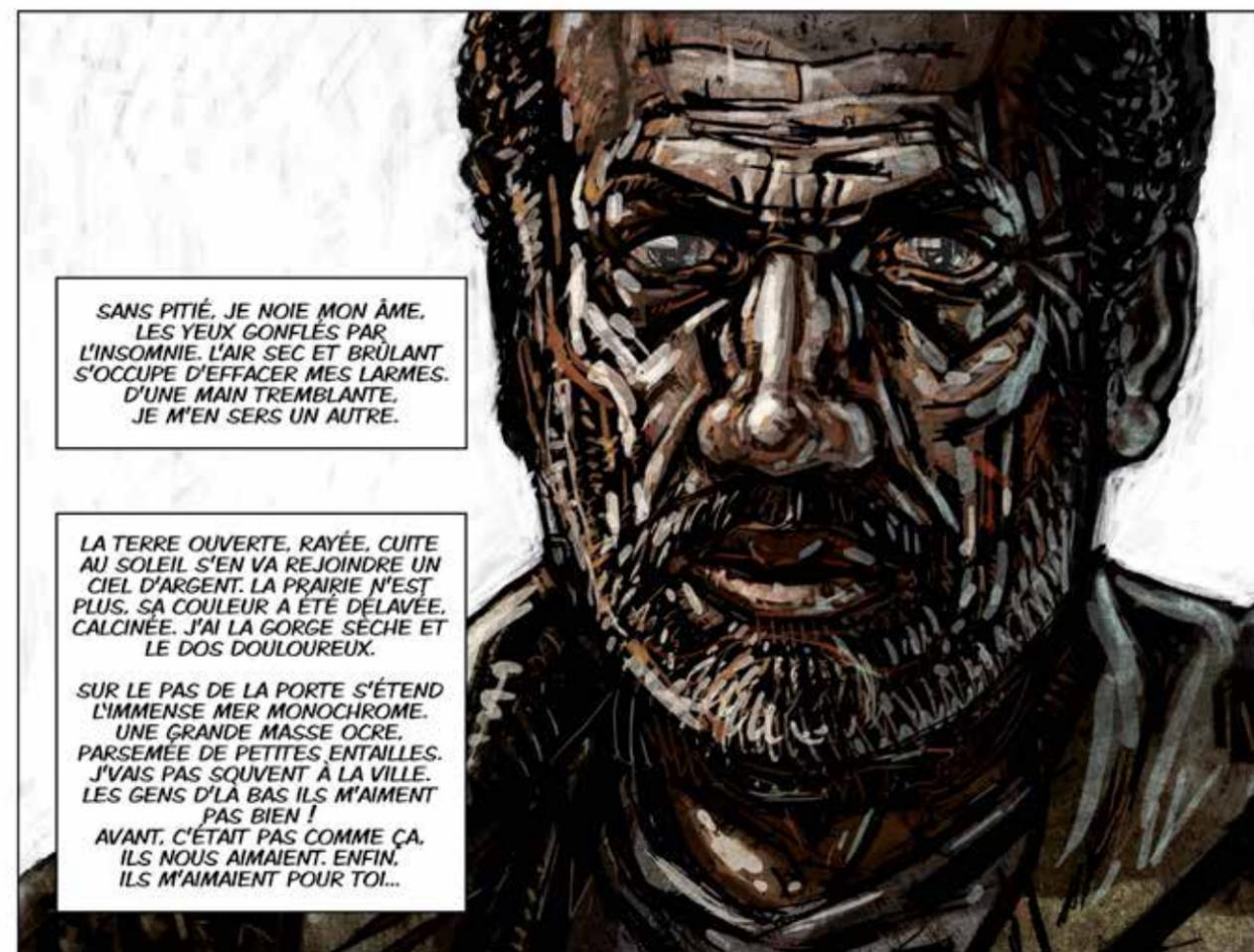
Très curieux d'explorer de nouvelles techniques.

Sébastien aime chercher, changer d'outils, de nouvelles façons de travailler et passe sans cesse de la gouache à l'aquarelle, de la peinture à l'huile au numérique, puis à la plume et l'encre de chine, passionné de Photographie, il espère avoir l'occasion dans un proche futur de l'associer à ses illustrations dans des oeuvres mixtes.

“la technique et l'outil doivent se plier au propos et à la thématique de l'oeuvre. En cela, il me semble que cette bande dessinée “BIG JOE” est bien représentative de ma façon de faire.”



Extrait de « Les Aventures d'Alice au pays des merveilles » - Editions Lirabelle format 20x20cm



SANS PITIÉ. JE NOIE MON ÂME.
LES YEUX GONFLÉS PAR
L'INSOMNIE. L'AIR SEC ET BRÛLANT
S'OCCUPE D'EFFACER MES LARMES.
D'UNE MAIN TREMBLANTE.
JE M'EN SERS UN AUTRE.

LA TERRE OUVERTE, RAYÉE, CUITE
AU SOLEIL S'EN VA REJOINDRE UN
CIEL D'ARGENT. LA PRAIRIE N'EST
PLUS. SA COULEUR A ÉTÉ DÉLAVÉE,
CALCINÉE. J'AI LA GORGE SÈCHE ET
LE DOS DOULOUREUX.

SUR LE PAS DE LA PORTE S'ÉTEND
L'IMMENSE MER MONOCHROME.
UNE GRANDE MASSE OCRE.
PARSEMÉE DE PETITES ENTAILLES.
J'VAIS PAS SOUVENT À LA VILLE.
LES GENS D'LA BAS ILS M'AIMENT
PAS BIEN !
AVANT. C'ÉTAIT PAS COMME ÇA,
ILS NOUS AIMAIENT. ENFIN.
ILS M'AIMAIENT POUR TOI...



IL EST BIEN LOIN LE CHANT DES
CARGOS. L'APPEL NOCTURNE DU
ROSEAU ET DU LAITON.
TOUT EST MORT AUTOUR DE MOI.



TOUT SEMBLE IDENTIQUE.



MA MAISON EST DES PLUS SIMPLES. UNE PETITE TABLE RECOUVERTE DE RESTES. UN LIT DE CAMP EN BATAILLE. UN FRIGO QUI FAIT PLUS DE BRUIT QUE DE FROID. DES BOÎTES. DES OUTILS. DU BORDEL... UN BROUHAHA SANS NOM DE FORMES ACCUMULÉES.

MES PARCELLES SONT HÉRISSÉES DE ROCHES. PAYSAGE ÉCAILLÉ. IL FAUDRAIT QUE J'AILLE, DONNER À BOUFFER AUX COCHONS. LE MAÏS A CREVÉ SUR PIED, AU MOINS QU'IL SERVE À ÇA... J'OBSERVE UNE GROSSE MOUCHE SE POSER DANS LA CONSERVE DE CHILI. LE SILENCE DE LA PRAIRIE ONDULE SOUS LE VENT EMBRASÉ. COMME PAR MIRACLE, IL LA CARESSE.



J'AI PAS ENVIE D'ÉCOUTER SA VOIX TREMBLANTE ET USÉE. PRESQUE TOUS LES JOURS DE MA VIE, JE FAIS LA SOURDE OREILLE.

J'AIME PAS LE MALHEUR. MAIS LUI ET MOI, ON S' CONNAÎT BIEN. L'HORIZON VIBRE. ABOMINABLE, JE FERME LES YEUX... NE PLUS LES OUVRIR. REVOILÀ LES FANTÔMES AMERS. JE ME SOUVIENS ENCORE UN PEU DE TON VISAGE, DE TES COURBES DANS LA LUMIÈRE DES NEONS, DE TON CORPS CONTRE LE MIEN. LA CHALEUR DE TES CARESSES. J'AI OUBLIÉ TON SOURIRE...

C'EST TELLEMENT DIFFICILE DE PRENDRE LA BONNE DÉCISION. TON OMBRE QUI COURT SUR LES MURS DE MA PRISON.



JE RÊVE D'UN ORAGE DE FIN D'ÉTÉ. J'IMAGINE LES NUAGES LOURDS ET SOMBRES, L'ODEUR DE LA VÉGÉTATION, BRÛLÉE VIVE, QUI RETROUVE ENFIN L'EAU ET NE LA RECONNAÎT PLUS. LA GOUTTE D'ENCRE DE CHINE TOMBÉE DANS LE CIEL. LES ROULEMENTS DE TAMBOUR... EN TEMPS NORMAL, CE GRONDEMENT SOURD ET RÉGULIER ANNONCE LE DÉLUGE. MAIS C'EST PAS POUR AUJOURD'HUI !



JE RESTE TAPI DANS L'OMBRE DU AUVENT COMME UN CLOPORTE SOUS UN CAILLOU. LES YEUX DANS LE VAGUE, UNE BOUTEILLE À LA MAIN ET DE LA FUMÉE DANS LA GUEULE.

PAUVRE CON.



LES MINUTES SONT INFINIES. IMPOSSIBLE IMMOBILITÉ. MON BRAS GAUCHE EST RAIDE ET LOURD COMME UNE SOUCHE. ON NE PEUT RIEN FAIRE DE MIEUX QU'ILS ONT DIT.



JE NE BOUGE PAS. JE RESTE DES JOURNÉES ENTIÈRES LE CUL VISSÉ SUR CETTE CHAISE. MA SEULE ISSUE, LE DERNIER LIEN : LE PHONO. Ô, MA MUSIQUE... ALORS LA GALETTE NOIRE ET LUISANTE N'EN FINIT PLUS DE TOURNER ; HULA HOOP DE VINYLE.



LA SPIRALE DU MICROSILLON M'HYPNOTISE. ALLEZ, J'M'EN GRILLE UNE. JE DÉTOURNE LES YEUX ET ME CONCENTRE SUR LES NOTES, SUR LE RYTHME.



TOUT ME REVIENT, LES CUIVRES, LES PERCUSSIONS. LA SAGESSE DES FOUS. LES NUITS BLEUES PASSÉES À ERREUR SUR LES TROTTOIRS. ART ET JOHN DANS NOS OREILLES, TES YEUX DANS MON CIEL.



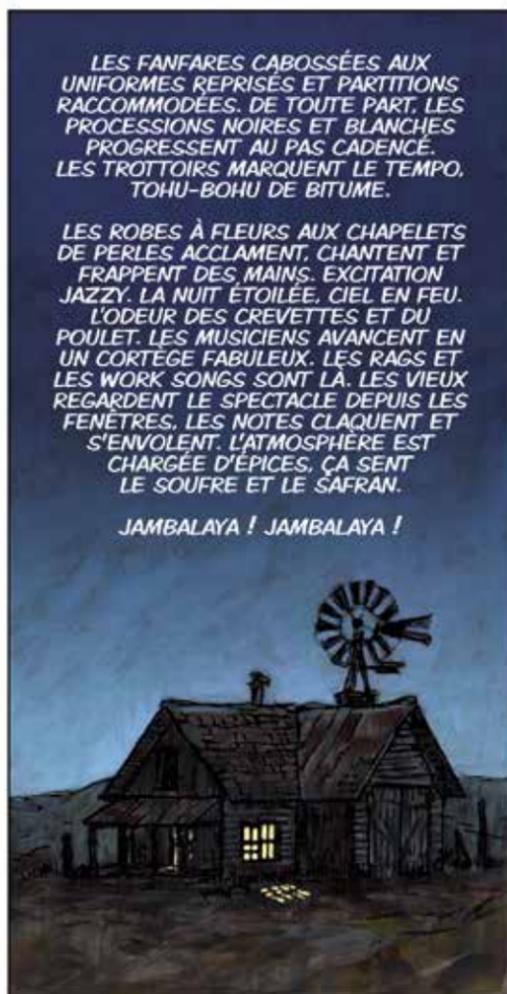
LE RONRONNEMENT BRÛLANT DES CLUBS SUR FOND DE MOTEURS. SOUDAIN, LE COUP DE TONNERRE ! PUIS, LE SILENCE... TÔLE BÉANTE, CORPS FROISSÉ. LA VILLE OÙ NOUS NOUS SOMMES QUITTÉS.

ILS M'ONT CRU MORT... ET PUIS J'ME SUIS RÉVEILLÉ. ENFIN PAS COMPLÈTEMENT. C'EST LA DESCENTE DANS LES PROFONDEURS. LES ABÎMES D'UNE VIE.



JE N'AI PLUS QUE MES SOUVENIRS À LA FOIS TENDRES ET ACIDES. TON AMOUR. C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS VENU. J'AVAIS RENDEZ-VOUS. DÈS MON ENFANCE, TU ÉTAIS LÀ. TU M'AS SUIVI. JE ME SOUVIENS. D'ABORD, LE SWING SUR UN PARFUM DE JASMIN.

J'AVAIS UNE CASQUETTE, TROP GRANDE POUR MOI, QUI ME TOMBAIT SUR LES YEUX. ET LES MAINS BIEN PLANTÉES AU FOND DES POCHEs DE MA SALOPETTE. JE T'AI RENCONTRÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'AIR POISSEUX DES MARAIS DU SUD.



LES FANFARES CABOSSÉES AUX UNIFORMES REPRISÉS ET PARTITIONS RACCOMMODÉES. DE TOUTE PART, LES PROCESSIONS NOIRES ET BLANCHES PROGRESSENT AU PAS CADENCE. LES TROTTOIRS MARQUENT LE TEMPO, TOHU-BOHU DE BITUME.

LES ROBES À FLEURS AUX CHAPELETS DE PERLES ACCLAMENT, CHANTENT ET FRAPPENT DES MAINS. EXCITATION JAZZY. LA NUIT ÉTOILÉE, CIEL EN FEU. L'ODEUR DES CREVETTES ET DU POULET. LES MUSICIENS AVANCENT EN UN CORTÈGE FABULEUX. LES RAGS ET LES WORK SONGS SONT LÀ. LES VIEUX REGARDENT LE SPECTACLE DEPUIS LES FENÊTRES. LES NOTES CLAQUENT ET S'ENVOLENT. L'ATMOSPHÈRE EST CHARGÉE D'ÉPICES, ÇA SENT LE SOUFRE ET LE SAFRAN.

JAMBALAYA ! JAMBALAYA !



ENSUITE, JE T'AI SUIVIE AU NORD. LES GRATTE-CIELS ONT REMPLACÉ LES MAISONS. LES RUELLES SONT DEVENUES DES RUES, LES RUES DES AVENUES... Ô, MON ÎLE...

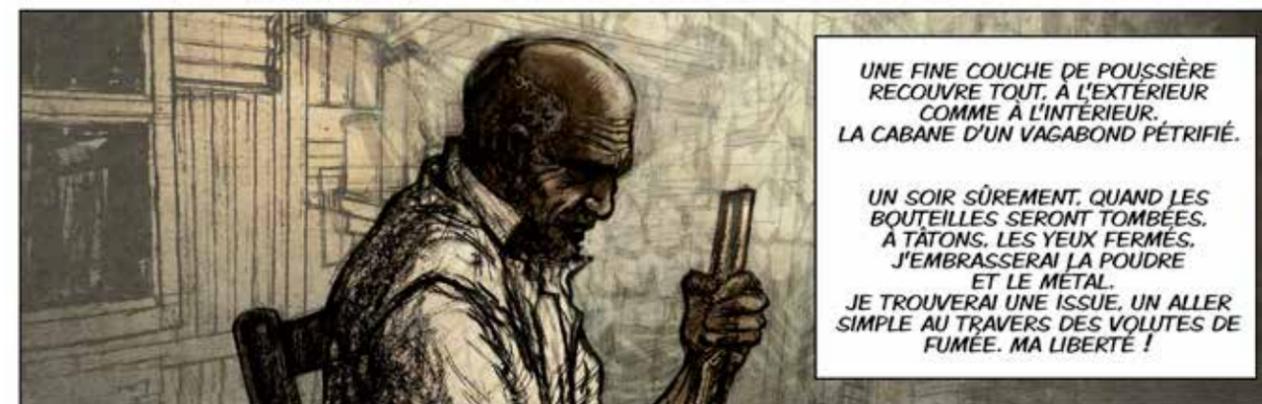
TU M'AS GUIDÉ JUSQU'AU VILLAGE DANS LA VILLE. TU M'Y AS OUVERT TOUTES LES PORTES. NOUS FENDIONS L'AIR, MAIN DANS LA MAIN, COURANT LE LONG DES BRIQUES. NOUS NE FAISONS QU'UN. JE JOUAI POUR TOI... JE TE JOUAI TOI !



QUAND LA VOITURE A QUITTÉ LA ROUTE, QUE LE POTEAU A DÉCHIRÉ LA CARROSSERIE. QUAND LES LAMES MÉTALLIQUES ONT PÉNÉTRÉ MON CORPS ET LE CHOC A BROYÉ MES OS. J'AI SU QUE C'ÉTAIT FINI, QUE JAMAIS PLUS JE NE TE REVERRAI.



COMME DANS UN FOUR, LA PEINTURE CLOQUE ET TOMBE EN LAMBEAUX SECS ET CASSANTS. LES MURS S'EFFRITENT LAISSANT APPARAÎTRE DES PLANCHES QUI SE TORDENT DE CHALEUR.



UNE FINE COUCHE DE POUSSIÈRE RECOUVRE TOUT, À L'EXTÉRIEUR COMME À L'INTÉRIEUR. LA CABANE D'UN VAGABOND PÉTRIFIÉ.

UN SOIR SÛREMENT, QUAND LES BOUTEILLES SERONT TOMBÉES, À TÂTONS, LES YEUX FERMÉS, J'EMBRASSERAI LA POUDRE ET LE MÉTAL. JE TROUVERAI UNE ISSUE, UN ALLER SIMPLE AU TRAVERS DES VOLUTES DE FUMÉE. MA LIBERTÉ !



POUVOIR À NOUVEAU ENLACER TES VIBRATIONS INSENSÉES. LE BOIS DES CLÔTURES S'EST TRANSFORMÉ EN PIERRE JUSQU'EN SON CŒUR. MA VIE DE MORT ME BRÛLE LA TÊTE. UNE VIE DE RIEN, PAS DE VIE DU TOUT !

EN UN INSTANT, J'AI TOUT PERDU... JE T'AI PERDUE... JE N'EN PEUX PLUS D'ATTENDRE ; QU'ELLE VIENNE SUR L'HEURE ET M'EMPORTE AVEC ELLE.



SANS PITIÉ, JE NOIE MON ÂME, LES YEUX GONFLÉS PAR L'INSOMNIE. L'AIR SEC ET BRÛLANT S'OCCUPE D'EFFACER MES LARMES. D'UNE MAIN TREMBLANTE, JE M'EN SERS UN AUTRE.

ESSENCES de LA TERRE OÙ NATURE RENCONTRE ÉLÉGANCE

Originnaire de la région toulonnaise, l'artiste designer et créatrice de bijoux Elisabeth DeCaprio revient de New York où elle a passé 15 ans et se réinstalle dans le sud de la France qui n'a jamais cessé d'être la source d'inspiration de ses collections aux Etats-Unis. C'est maintenant sous son propre nom qu'elle continuera à nous faire partager son style unique et original, voire inclassable.



En effet, très organiques et texturées, aussi bien que classiques et élégantes ainsi que modernes et contemporaines à la fois, ses créations ont sans aucun doute ce « je ne sais quoi » avec beaucoup de chic et de caractère.

Ses bijoux sont minutieusement confectionnés à la main dans son atelier, en pièces uniques ou éditions très limitées, et réalisés au moyen de techniques artisanales avec une forte connexion évidente à la nature et à sa protection et en utilisant des matériaux issus du commerce équitable.

Pour Elisabeth DeCaprio il est essentiel d'offrir non seulement des produits de qualité inspirés des éléments essentiels de notre environnement, mais également de partager sa passion pour la beauté du monde qui nous entoure, en tentant d'apporter un feeling de bien être aux personnes qui les portent. Ainsi, elle a pu se confier dans un article New Yorkais « *La nature est le véritable élément de notre existence et notre but devrait être de vivre en harmonie avec elle. Notre magnifique planète est mon inspiration !...* »

Couleurs et textures ont toujours fait partie de ma vie. Ayant vécu à Paris et dans le sud de la France, je me suis toujours estimée chanceuse d'y vivre et d'avoir eu la possibilité de designer et créer des vêtements et accessoires. C'était ma passion. J'étais fascinée par les formes, les courbes, l'élégance, la féminité et l'originalité. Puis, j'ai commencé à travailler avec les pierres et les métaux en utilisant les techniques artisanales... Ça m'a accrochée ! Je veux dire, vraiment accrochée ! C'était devenu pour moi la chose logique à faire...

Que ce soit un bijou à porter occasionnellement ou tous les jours, je veux que la femme se sente à l'aise, confortable et sûre d'elle. J'adore quand elle ose mélanger les styles et porter ce qu'elle sent comme elle se sent en fonction de son humeur.

Car il y a plusieurs femmes en chacune de nous... Nous avons tous une puissante créativité. Mes mains sont simplement les outils qui me permettent de matérialiser ce que je sens, ce que je suis.

La magie est dans la nature ! La beauté et l'inspiration sont tout autour de nous. Tout ce que l'on a à faire est de regarder car l'univers est une pièce de maître. »

Les collections New Yorkaises de cette artiste restée fidèle à ses racines ont toujours dénoté une élégance Française. Elle nous apporte aujourd'hui, grâce à son expérience du milieu des galeries d'art, un peu de cette grande ville des States, en nous faisant partager un style unique ou les deux mondes opposés viennent fusionner et bouillonner dans chaque élan créatif.

On trouvera des bijoux discrets ou plus substantiels, pour des occasions spéciales ou pour tous les jours. Des bagues, colliers, pendentifs, bracelets ou boucles d'oreilles, avec des noms comme Gaia, Lutetia, Earth, Carpe Diem, la Marina, Versailles, Talassa, Fleur de Lys, Fleur de Corail ou Fleur de Volcan, Poussière d'Etoile, Gouttes, Méditerranéenne, Arbre de Vie et bien d'autres ! Chaque pièce ayant une signification, elles méritaient bien un nom !

Donc, des bijoux à « porter » mais aussi à « ressentir » ! Petits trésors pour les amoureux de notre belle planète Terre !

Retrouvez les vidéos sur [Miramagtv](#)

TOULONSEXYDEMAIN Le BRUNCH VUE MER au MOURILLON



Avis aux amateurs de brunch ! L'hôtel Best Western La Corniche **** au Mourillon a lancé cet hiver une nouvelle édition de petits déjeuners sucrés/salés haut-de-gamme. A chaque rendez-vous mensuel dominical, l'équipe s'entoure de partenaires locaux de qualité : le coffee shop Betsy's Corner, Les Paniers Davoine, Pause Déjeuner, Le Comptoir des fromages, La Bière de la Rade... ou encore Miro&Co qui s'occupe des petits gourmands de 3 à 12 ans en les faisant « bruncher » et jouer dans une salle dédiée !

« ToulonSexyDemain » telle est la philosophie du duo de frère et soeur Laura Grandval et Jérôme Suere, propriétaires de l'Hôtel Best Western La Corniche **** au Mourillon. Depuis quelques mois, leur esprit « Toulon Bord de Mer » se développe avec un rendez-vous dominical très prisé : un brunch à la fois raffiné et gargantuesque : « Nous privilégions la qualité, les circuits courts et bio et nous travaillons avec des partenaires 100% Var ! ». Ils ont ainsi sélectionné : le coffee shop Betsy's Corner pour ses pâtisseries américaines et ses délicieuses boissons réalisées sur place, Les Paniers Davoine, le spécialiste de la livraison de fruits et légumes bio dans le Var, Pause Déjeuner, Le Comptoir des fromages, ou encore La Bière de la Rade... afin de régaler les papilles des « brunchers » un dimanche par mois jusqu'au mois d'avril 2016.

Au choix : 3 formules « TOULON », « SEXY » et « DEMAÏN ». Et aussi des boissons (chaudes et froides), des plats à la carte et un généreux buffet salé et sucré ! Pour le service, une équipe attentive, portée par une tradition familiale d'élégance et de qualité perpétuée depuis 1987. Les plus chanceux seront installés face à la Méditerranée, avec vue sur le petit port Saint-Louis au Mourillon. La Dolce vita à la toulonnaise !

Bon plan pour les parents gourmands : le partenaire Miro&Co garde vos enfants dans un espace réservé ! Les 3 à 12 ans profitent d'un buffet qui leur est spécialement dédié et « brunchent » tout en participant à des ateliers ludiques sous l'œil bienveillant d'une professionnelle de la petite enfance.

Prochaines dates de brunch à La Corniche au Mourillon :

- 24 janvier 2016
- 14 février 2016 (édition spéciale Saint-Valentin !)
- 20 mars 2016
- 17 avril 2016

Trois services proposés : 11h « Family time » - 13h « Family and Friends » - 15h « Mid-afternoon Chill » pour les lève-(très)-tard. A partir de 29€ par personne et 20€ pour les enfants. Réservation indispensable !



Best Western Plus Hôtel La Corniche
17 Littoral Frédéric Mistral - Quartier du Mourillon
83000 Toulon - 04.94.41.35.12
www.hotel-corniche.com - conciergerie@htbm.fr

[Julie - From Toulon with Love ❤️]

SÉLECTION COUPS DE CŒUR



Chapeau melon et bottes de cuir - Édition Fnac pour la 1ère fois en BLURAY re-mas-
terisé - Bonus inédits - (59,99€ Coffret Bluray)

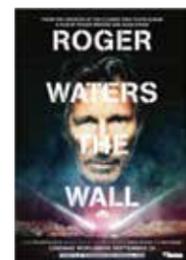
Des 1ers épisodes en noir et blanc aux 1ers épisodes en couleurs vous allez re-découvrir cette série Ô combien «so british» avec une image restaurée pour le BLURAY. Les apparitions peu connues de futures stars du cinéma sont à noter: Donald Sutherland et Charlotte Rampling. La classe «french touch» de John Steed (patrick Mc Nee) mais vraiment et surtout la présence torride de M's Ema PEEL (Diana RIGG)!

48 **David Gilmour - Coffret Collector - (27,90€ édition Bluray +CD)**

La guitare et la voix des Pink Floyd, David Gilmour ne cesse de nous surprendre au fil de ses albums solo. Une créativité intacte, un son précis et délicieux: vos oreilles n'en croiront pas leurs yeux !!!! Un conseil: précipitez vous aux (trop rares) concerts Live de Sir David Gilmour !



Roger Waters - DVD BLURAY - (16,99€)



Le membre fondateur des PinkFloyd prolonge, enrichi et continu d'explorer son œuvre majeure: THE WALL. Les images ont été captées en 4K lors d'une diffusion en salles et sont proposées ici en BLURAY. Au-delà de cette qualité de production, Roger Waters nous emmène au devant de rencontres significatives...A découvrir tout au long d'un chemin qui parcourt la musique mais aussi des questions universelles.

Shaka Ponk - DVD Live - (16,99€)

Le phénomène pop rock français prend de l'ampleur et propose au-delà de ses fans de vivre l'énergie de Shaka Ponk sur scène. De vrais musiciens, compositeurs : c'est certain la scène internationale sera bientôt pour eux. A noter la bonne action que vous ferez pour la planète lors de l'achat de ce DVD !



CARAVAN PALACE



ON TOUR

VENDREDI 18 MARS

ESPACE
MALRAUX

MUSIQUES ACTUELLES



Retrouvez toute la programmation sur www.espace-malraux.fr
IZŪA / MELODY GARDOT / FAADA FREDDY / LISA SIMONE / NASHVILLE PUSSY
ROTOTOM & FRIENDS : JUNIOR KELLY, THE WAILING SOULS, DANIEL BAMBAATA MARLEY...

CARLOS NUNEZ & CELTIC LEGEND

CARLOS NUNEZ est l'ambassadeur musical de la Galice, «la Bretagne espagnole». De l'Interceltique de Lorient à l'Heritage des Celtes, il joue aux côtés des meilleurs musiciens bretons, certains légendaires comme Alan Stivell, Gilles Servat et bien entendu Dan Ar Braz, ou ses maîtres irlandais les Chieftains. Ayant vendu 1 million de disques, Carlos s'est établi en tant qu'artiste majeur de la musique internationale par sa capacité à effacer les frontières, preuve en est ses collaborations musicales multiples avec Jackson Browne, Ry Cooder, Luz Casal, Roger Hodgson et bien d'autres.



Carlos NUNEZ a la qualité musicale d'un virtuose du classique et le charisme d'une rock star : la BBC le considère comme « l'un des musiciens les plus excitants et les plus sérieux du monde ! », Libération « la seule star planétaire de la cornemuse », Billboard « le Jimi Hendrix de la cornemuse » et El País « le nouveau Roi des Celtes » !

propre groupe, excelle depuis toujours à mettre en lumière les connexions qui réunissent différents univers musicaux.

Un événement musical à ne pas manquer pour un voyage interceltique de la Galice à l'Irlande !

Retrouvez les vidéos sur Miramagtv

CELTIC LEGENDS, le volcan culturel de l'Irlande. Véritable fenêtre ouverte sur un peuple et sa culture, le spectacle Celtic Legends est un condensé de traditions séculaires, alliage subtil de danse et de musique, ponctué de chansons racontant leur histoire. Sur scène tout est énergie, jeunesse, fougue. Des chorégraphies époustouflantes épousant parfaitement les rythmes frénétiques de la musique traditionnelle interprétée sur le uilleann pipes, le bodhran, le fiddle, le penny whistle.....

Tout en force et volupté, Celtic Legends vous emmène en Irlande pour un spectacle de deux heures qui a parcouru le monde durant 13 ans, plus de 2 000 représentations et 2 millions et demi de spectateurs.

CARLOS NUNEZ & CELTIC LEGENDS vont unir leurs talents respectifs à l'occasion d'une unique tournée au printemps 2016 qui passera par le Théâtre Galli de Sanary le mardi 29 mars. Ce spectacle allie l'enthousiasme et la jeunesse des danseurs et musiciens de Celtic Legends à la musicalité exceptionnelle et au charisme de Carlos Nunez qui, en compagnie de son



VOTRE AFFICHEUR ET DIFFUSEUR DANS LE VAR

www.com-n-diff.com
contact@com-n-diff.com
07 85 53 60 68

LA SEYNE ^{SUR} Mer TERRE de cultures

Entre MER et ciel – Terre d'avenir entre innovation et patrimoine – culture de l'ailleurs, culture de l'ici, culture entre hier et demain – Terre de rugby entre jazz et guinguettes – Terre de musiques urbaines entre Djing et street art – Terre d'Histoire entre rébellion et luttes sociales – Terre de spectacle entre théâtre et lyrique – Terre d'écriture entre George Sand et Marcus Malte – Terre de Lecture entre Clos Saint-Louis et médiathèque Andrée Chédid – Terre d'art entre Villa Tamaris et Fort Napoléon – Terre d'équilibre entre le cirque et les étoiles...

Entre TERRE et mer... Entre Bosphore et Michel Pacha. Entre Fernand Pouillon et Louis Page. Entre expositions et concerts. Entre pétanque et black jack. Entre Bob Garcia et Mimi Lorenzini. Entre conservatoire de musique, de danse et de théâtre et Philharmonique « La Seynoise ». Entre Henri Tisot et Armand Gatti. Entre Mandela et Lucie Aubrac. Entre Jean Jaurès et Frédéric Mistral – Hé, Bonne mère ! Il y a le Mai aussi, le cap Sicié le sémaphore la chapelle, les Ex voto – Balcon sur les Deux Frères, de l'île du Levant aux Goudes...

TERRE d'humanité. Les gens. Métissage et République. Pêcheurs et gens de mer, capitaines de pointus. Bourradet et ses vendredis musique à l'apéro. Chœurs en Seyne et 250 cœurs qui chantent. 7ème Vague et l'Impasse, café théâtre et café concert. Musique du monde et d'Occitanie. Calendales, Tiatro dou mai et lo Ceucle occitan. Cuisine de Méditerranée aioli polenta coucous paella et ravioli. Et la cade, putain la cade ! Les glaces de Piccolo. Jardins d'ouvriers et agriculture biologique à Fabrégas. Rade, grande rade et petite mer. Gobies, baboites, moules et huîtres de Tamaris. Fermiers de la mer. Festival du Pacifique et La Sagno Tradition. Argonautes. Histoires de familles, histoires des origines, histoires originales. Naissance d'une « Ocean Nation » en 2016 à La Seyne – première ville citoyenne de l'océan.

TERRE de création, de scènes ouvertes, de festivals, de paysages, de plages, de jeux, d'harmonie, de swing, de théâtre, de vie, de création. Terre d'expression entre arts plastiques et artisanat. Pratiques amateurs et formations/ école des Beaux Arts et classe préparatoire/culture du faire/envie de faire/volonté de fer/paquebots d'acier/croisières et grand voyage/voyage intérieur et lectures intimistes/résidences de création. Pollet place Saint-Jean dans la cité. Ville musique, entre Cuba et grandes voix. Ville (aussi) de chansons... Fernand Bonifay et son Bar des vedettes aux Sablettes, aux temps de Charly... Les voix de Piaf, Alibert, Montand, Fernandel au Comœdia. La Seyne et son école de musique crée il y a 50 ans/L'Ecole des Beaux-Arts ouverte depuis 55 ans. Le cirque contemporain apporté il y a 16 ans à l'agglomération.. Une ville où Loutcha et ses amis ont inventé le festival Portraits de femmes il y a 13 ans, avant de l'exporter dans les communes voisines. Une terre de Jazz depuis plus de 35 ans. La Seyne-sur-Mer et son Harmonie "La Seynoise" depuis 1840. Une ville ouverte au Théâtre d'Europe depuis 24 ans. Une ville aux 61 spectacles et concerts en 62 jours de juillet et août 2015.

EPOPÉES en héritage – Bonaparte, l'envol de l'Aigle et les soldats de l'An II, Balaguler, le fort, le musée, et le Fort Caire devenu Fort Napoléon - Michel Pacha et son rêve d'orient. Les casinos d'antan, la belle époque. L'architecture devenue patrimoine protégé de Tamaris. Le village de Fernand Pouillon des Sablettes. Le Pont transbordeur belvédère gardien du bout de la rade. Tu travailles aux « tochantous » ? Chants de sirènes de bateaux partis des berceaux des chantiers navals vers toutes les mers du monde. Les Nuits des Sablettes, les Moments Fort. Culture Scientifique - Observatoire astronomique Antarès - Vidjing art numérique - pôle de compétitivité mer. Projet mondial CNRS Antarès : via les neutrinos, le cosmos est observé depuis les fonds marins/Métiers de la mer/tôliers/tuyauteurs/chaudronniers/soudeurs. Et scientifiques/ingénieurs/roboticiens/chercheurs/universitaires...

CO-ÉLABORER échanger partager. Emanciper. Remettre en cause. Surprendre. Dépasser. Accueillir. Rappeler. Transmettre. Culture du collectif. Convergence des pulsions, parades associatives et populaires... Rechercher l'ancrage et larguer les amarres. Danser/jouer/écrire/peindre/sculpter/photographier/clamer/dessiner/ déclamer... Ville de toutes, de tous, de tout, ville debout. La culture poing levé/doigt pointé vers les étoiles. La Seyne-sur-Mer, tout contre la mer/ sous le ciel/bleu comme une orange. Un oursin scintillant au zénith...